

Secteur : **Gestion Commerce**

Manuel de cours

Module 301 : Analyser une situation financière d'une entreprise

5ème Semestre

Filière :

Assistants
Administratifs

Option:
Comptabilité



Technicien

Compétence 20 : Analyser la situation financière de l'entreprise

Durée : 70 heures

Code : AATC- 20

Contexte de réalisation	Critères généraux de performance
<ul style="list-style-type: none"> • Individuellement • À partir : <ul style="list-style-type: none"> - De consignes et de documents appropriés - D'études de cas, - D'exposés, - De mises en situation représentatives du milieu de travail • À l'aide : <ul style="list-style-type: none"> - D'ouvrages spécialisés - De documents de référence - De plan comptable, états de synthèse , calculatrice 	<ul style="list-style-type: none"> • Application correcte de la démarche du diagnostic financier • Utilisation appropriée des outils de diagnostic • Utilisation méthodique de la documentation • Analyse pertinente de l'activité de l'entreprise • Calcul précis des ratios financiers • Interprétation correcte des ratios financiers
Éléments de la compétence	Critères particuliers de performance
A. S'appropriier les concepts de bases et la démarche du diagnostic financier	<ul style="list-style-type: none"> • Appropriation correcte de la démarche du diagnostic financier • Reconnaissance juste des cycles financiers de l'entreprise • Définition précise des objectifs du diagnostic financier
B. Analyser l'activité et la rentabilité de l'entreprise	<ul style="list-style-type: none"> • Établissement approprié de l'état des soldes de gestion • Interprétation correcte des soldes intermédiaires de gestion. • Retraitement approprié des postes du CPC. • Appropriation correcte du concept de la CAF • Calcul précis de la CAF : <ul style="list-style-type: none"> - Méthode additive - Méthode soustractive • Analyse judicieuse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise
C. Analyser les équilibres financiers de l'entreprise	<ul style="list-style-type: none"> • Différenciation juste des deux approches d'analyse du bilan : <ul style="list-style-type: none"> - Approche fonctionnelle - Approche liquidité • Retraitement approprié des postes du bilan comptable, selon les deux approches : <ul style="list-style-type: none"> - Approche fonctionnelle - Approche liquidité • Établissement correct du bilan fonctionnel

	<ul style="list-style-type: none"> • Établissement correct du bilan financier • Calcul précis des paramètres d'équilibres du bilan : <ul style="list-style-type: none"> - Fond de roulement - Besoin en fond de roulement - Trésorerie nette • Appréciation correcte de l'équilibre financier de l'entreprise
D. Appliquer les techniques d'analyse financière par les Ratios	<ul style="list-style-type: none"> • Identification juste des principales catégories de ratios financiers : <ul style="list-style-type: none"> - Les ratios de rentabilité - Les ratios d'exploitations - Les ratios de structure - Les ratios d'endettement - Les ratios de liquidité • Calcul précis des ratios ; • Interprétation correcte des Ratios • Appréciation correcte de l'activité de l'entreprise ; • Appréciation correcte des équilibres financiers de l'entreprise • Pertinence des recommandations proposées
E. Analyser les flux financiers de l'entreprise	<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaissance juste de l'intérêt du tableau de financement • Identification juste de la structure du tableau de financement • Analyse judicieuse des variations du bilan en terme d'emplois et de ressources • Établissement correct de la synthèse des masses du bilan • Établissement correct du tableau des emplois et des ressources • Analyse judicieuse des flux financiers de l'entreprise

CHAPITRE I : Concepts fondamentaux, objectifs et démarche de l'analyse financière

Plan du chapitre

I- Définition, objectifs et utilisateurs de l'analyse financière

II- Analyse financière : Concepts clés et démarche de diagnostic financier

I- Définition, objectifs et utilisateurs de l'analyse financière

1- Définition de l'analyse financière

Par **analyse financière**, on entend l'ensemble de réflexions et de travaux qui permettent, à partir de l'étude de documents comptables et financiers, de caractériser la situation financière d'une entreprise, d'interpréter ses résultats et de prévoir son évolution à plus ou moins long terme, afin de prendre les décisions qui découlent de ce travail de réflexions.

Le diagnostic financier, quant à lui, est toute action qui consiste à identifier un dysfonctionnement en repérant ses signes ou ses symptômes. Tout diagnostic comprend trois étapes :

- ✓ L'identification des signes de difficultés financières ;
- ✓ L'identification des causes de dysfonctionnements ;
- ✓ Le pronostic et les recommandations.

2- Objectifs de l'analyse financière

Le diagnostic financier a pour objectif de répondre à quatre interrogations essentielles concernant la santé de l'entreprise :

A- La mesure de la rentabilité

La rentabilité d'une entreprise mesure sa capacité à générer une valeur ajoutée dans son activité. Il faut comparer les moyens mis en œuvre aux résultats obtenus.

B- L'appréciation de la liquidité

La liquidité de l'entreprise est son aptitude à faire face à ses échéances financières dans le cadre de son activité courante en assurant à tout moment l'équilibre entre ses recettes et ses dépenses.

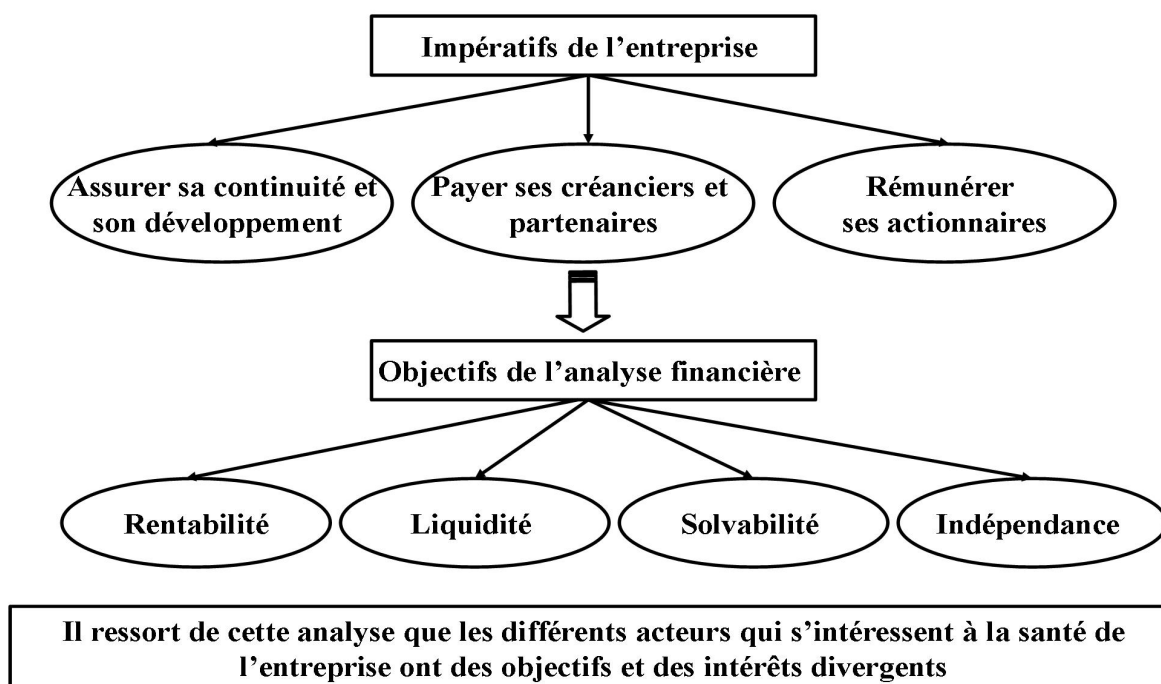
C- L'évaluation de la solvabilité

La solvabilité traduit l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses engagements en cas de liquidation, c'est-à-dire, d'arrêt de l'exploitation et de mise en vente des actifs. Une entreprise peut donc être considérée comme insolvable dès lors qu'elle doit plus qu'elle ne possède.

D- L'estimation de l'indépendance financière

Il traduit le degré d'autonomie de l'entreprise vis-à-vis des créanciers à financer son activité.

Objectifs de l'analyse financière



3- Utilisateurs de l'analyse financière

L'analyse financière peut être réalisée à l'intérieur de l'entreprise dans un souci d'information ou de prise de décision. Elle peut également être menée par les partenaires extérieurs qui sont concernés par la santé financière de l'entreprise.

A- Les dirigeants

Pour s'enquérir de la santé de l'affaire, analyser les résultats de ses décisions, mesurer le potentiel de développement, informer ses partenaires...

B- Les actionnaires

Pour apprécier la rentabilité des actions, contrôler la valorisation de ses apports, prévoir ses dividendes futurs, prendre des décisions appropriées...

C- Les créanciers et prêteurs

Pour les créanciers à court terme (les fournisseurs), la liquidité de l'entreprise sera étudiée, c'est-à-dire à faire face à des échéances à court terme.

Pour les prêteurs à long terme (essentiellement des banques), la solvabilité et la rentabilité doivent être étudiées.

D- Les salariés

Les salariés sont aussi intéressés par la situation financière de leur entreprise car une défaillance entraînera la perte de leur emploi. D'autre part, avec leur participation aux bénéfices, les salariés peuvent aussi devenir actionnaires de leur entreprise.

II- Analyse financière : Concepts clés et démarche de diagnostic

financier

1- Matière de l'analyse financière

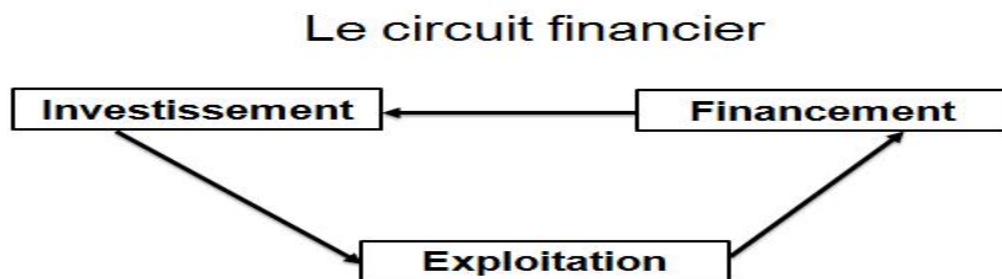
L'information comptable utilisée dans l'analyse financière provient presque exclusivement de la comptabilité générale. Cette comptabilité organisée pour la présentation des documents de synthèses : bilans, compte de produits et de charges, tableaux de financement, est particulièrement adaptée aux besoins externes car il s'agit de documents comptables officiels établis selon un

ensemble de principes, méthodes autorisées et procédures. L'information comptable se compose au moins des éléments suivants :

- ✓ **Le bilan** qui représente une photo de la situation patrimoniale de l'entreprise à un moment donné. Il décrit les éléments d'actif et de passif de l'entreprise.
- ✓ **Le compte de produits et de charges** qui analyse le résultat de l'activité de l'entreprise pendant une certaine période. Par différence entre les produits et les charges, il fait apparaître le bénéfice ou la perte de l'exercice.
- ✓ **L'état de solde de gestion** qui met en évidence des résultats intermédiaires et donne plus d'explication sur la formation du résultat de l'entreprise par différence entre les produits et les charges.
- ✓ **Le tableau de financement** qui recense l'ensemble des flux de trésorerie, il liste l'encaissement et les décaissements de l'entreprise pour la période considérée.
- ✓ **L'ETIC**, c'est un état d'informations complémentaires qui permet à l'entreprise de renseigner les utilisateurs des états de synthèse de manière plus détaillée sur leur contenu dans le but de faciliter leur compréhension.

2- Circuit financier de l'entreprise

La modélisation de l'entreprise, par les comptables et financiers, s'appuie sur la notion de cycle. Il utilise la notion de cycle pour décrire le mouvement perpétuel de l'entreprise à travers la continuité de ses opérations. On observe en effet une certaine périodicité dans la répétition des événements qui interviennent dans l'activité de l'entreprise. On fait généralement la distinction entre trois types de cycle :



A- Le cycle d'exploitation

Celui-ci regroupe les opérations dont l'objet est de produire et de vendre des biens et des services. Il engendre normalement un surplus monétaire (différences entre les encaissements et les décaissements relatifs aux opérations d'exploitation). En principe, la durée du cycle d'exploitation est fonction de la nature d'activité de l'entreprise et de ses choix en matière de politique de production.

On distingue généralement trois phases dans le déroulement du cycle : approvisionnement, production et commercialisation.

- ✓ **La phase d'approvisionnement** : consiste en l'acquisition des biens et des services entrant dans le processus de production ;
- ✓ **La phase de production** : correspond à la transformation des biens et des services pour aboutir à un produit fini ;
- ✓ **La phase de commercialisation** : se traduit par la vente des produits finis.

B- Le cycle d'investissement

Il comprend plusieurs étapes. La première étant l'acquisition du bien d'équipement. Elle ne se traduit pas forcément par des flux de trésorerie instantanés, notamment si l'entreprise obtient des délais de règlement. Puis, l'entreprise récupère la dépense tout au long de la durée de vie du matériel grâce aux recettes générées par l'exploitation de l'équipement. La dernière étape est celle du désinvestissement quand l'entreprise se sépare de son équipement (Le cycle d'investissement est un cycle long).

C- Le cycle de financement

Il comprend les opérations qui permettent à l'entreprise d'obtenir les ressources nécessaires au financement de ses besoins d'investissement et d'exploitation. Il s'agit notamment des apports en fonds propres ou encore des concours en provenance des organismes financiers.

3- Démarche de l'analyse financière

Pour mener à bien une mission d'analyse financière, on peut suivre une démarche séquentielle en 4 phases:

Phase 1 - Collecte de l'information :

Il s'agit d'agrèger les informations qualitatives et quantitatives sur l'entreprise et son environnement. Chose qui permettra une prise de connaissance d'ensemble de l'entreprise.

Phase 2-Traitement préparatif des informations et des états financiers de synthèse :

L'enjeu ici est d'adapter l'information comptable pour la rendre plus représentative de la réalité économique et financière des opérations réalisées par l'entreprise (Primauté de l'économique sur le juridique et non l'inverse). Ce qui consiste à effectuer une série de retraitements et de reclassements dont la nature est tributaire des objectifs du diagnostic et de l'approche préconisée par l'analyste financier.

Phase 3 - Mise en œuvre des indicateurs et des outils d'analyse financière :

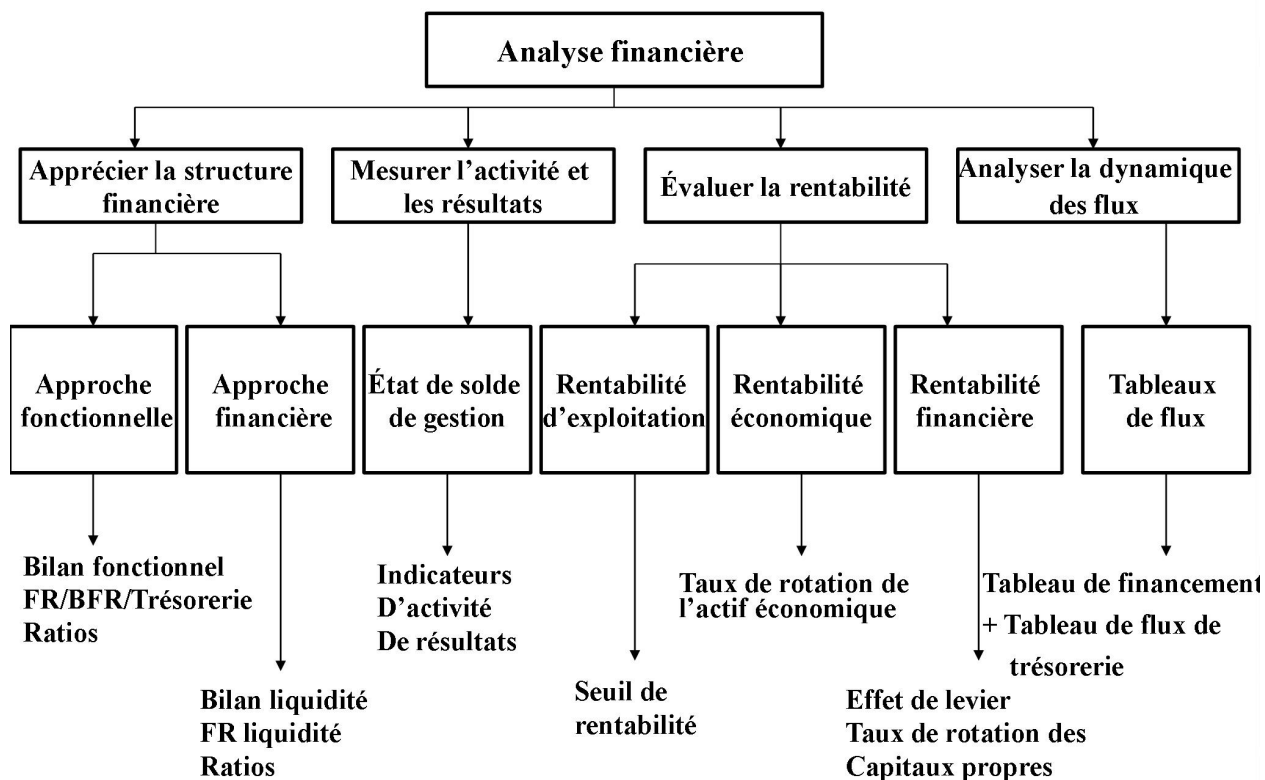
il s'agit du travail d'analyse proprement dite qui consiste, de prime abord, à choisir une approche d'analyse en fonction des objectifs attendus et de procéder ensuite au calcul des indicateurs d'analyse recherchés en faisant appel notamment aux soldes intermédiaires de gestion (SIG), ratios, tableaux de flux, etc.

Phase 4 - Travaux de synthèse :

Cette phase a pour objet l'élaboration d'un rapport détaillé comprenant :

- ✓ les constats relatifs à l'état financier de l'entreprise (atouts et contre-performances) ;
- ✓ la mise en exergue des causes et des facteurs explicatifs de l'évolution de la situation et des résultats de la firme étudiée ;
- ✓ la conception d'une matrice de recommandations (mesures correctives).

Schéma d'ensemble des outils de l'analyse financière



CHAPITRE II : Analyse structurelle de l'activité et des résultats de l'entreprise

Plan du chapitre

I- Généralités

II- L'analyse de la rentabilité de l'entreprise

III- Les retraitements du compte de produits et de charges (C.P.C)

Le compte de produits et de charges est un document capital qui apporte des informations intéressantes aussi bien aux gestionnaires qu'aux partenaires de l'entreprise sur l'activité de celle-ci. Sa lecture permet de répondre à diverses questions : l'activité est-elle bénéficiaire ou déficitaire ? Le bénéfice est-il lié à l'activité habituelle ou à un élément exceptionnel ? Est-ce qu'il contient toutes les informations sur les charges engagées et les produits réalisés durant la période écoulée ?

Toutefois, pour un analyste financier, cette approche est insuffisante et doit être complétée par une analyse plus poussée de la formation du résultat. La décomposition du compte de résultat en soldes successifs permet de se faire une idée sur la manière dont le résultat de l'entreprise s'est constitué. L'interprétation de ces soldes doit permettre d'évaluer l'activité et la rentabilité de l'entreprise.

I- Généralités

1- Le compte de produits et de charges : des distinctions à établir

Le compte de produits et de charges (le compte de résultat) est un tableau qui explique la formation du résultat de l'exercice. Ainsi, on parle du compte de résultat « de l'année N » et non pas « au 31/12/N ». Il récapitule les produits et les charges de la période et, par différence, détermine le résultat de l'exercice :

- **Un bénéfice, si produits > charges**
- **Une perte, si produits < charges**

Le résultat de l'exercice est une notion distincte de la trésorerie car les produits et les charges sont comptabilisés indépendamment de leur encaissement ou de leur décaissement.

- **Les produits** sont les ressources générées par l'activité de l'entreprise qui découlent essentiellement de sa production, mais également de certaines opérations hors exploitation telles que les intérêts perçus, les produits de cession d'immobilisations, etc.

- **Les charges** d'un exercice sont les consommations nécessaires pour réaliser l'activité.

Les charges et les produits sont différents des achats et des ventes. La distinction est particulièrement importante en ce qui concerne les immobilisations, les stocks et les provisions :

A- Immobilisations

Une immobilisation est un bien qui va être utilisé, donc « consommé », pendant plusieurs exercices. Dans le cas d'une machine prévue pour être utilisée pendant 5 ans par exemple, la charge figurant au compte de produits et de charges d'un exercice ne sera pas égale au prix d'achat de la machine mais à la constatation de son usure, de son « amortissement » (par simplification, 1/5e du prix d'achat).

B- Stocks

La consommation de matières premières ou de marchandises n'est pas nécessairement égale aux achats de l'exercice car le stock de l'exercice précédent a été consommé alors que – au contraire – une partie des achats de l'exercice n'a pas été consommée et reste en stock. Ainsi la ligne « variation de stock » doit être soustraite du montant des achats de l'exercice pour obtenir la valeur des achats consommés.

Achats consommés = achats - variation de stock.

Avec variation de stock = stock final – stock initial.

De façon symétrique, pour les produits finis, la variation de stock permet de passer des ventes à la production :

Production = ventes + variation de stock.

Avec variation de stock = stock final – stock initial.

C- Provisions

Le principe de prudence impose aux entreprises de comptabiliser une charge dès le moment où un risque d'appauvrissement apparaît, sans attendre sa réalisation. Lorsque le risque se réalise ou disparaît, la provision est alors annulée par le crédit d'un compte de reprises sur provisions.

2- La classification des produits et charges

Les charges et les produits sont classés en trois catégories :

- les charges et les produits **d'exploitation** reflètent l'activité économique proprement dite de l'entreprise : ventes, achats de matières premières et de marchandises, salaires et cotisations sociales versés, dotation aux amortissements.
- les charges et les produits **financiers** reflètent l'activité de financement de l'entreprise : intérêts payés sur l'argent emprunté, intérêts perçus sur les sommes placées, etc ...
- les charges et les produits **non courants** reflètent les opérations à caractère exceptionnel et qui n'ont pas vocation à être réalisées. Il s'agit par exemple des dommages et intérêts versés ou reçus, vente d'une immobilisation, etc .

II- L'analyse de la rentabilité de l'entreprise

L'analyse de la rentabilité se base sur les données contenues dans le CPC et dans l'état des soldes de gestion.

Le compte de produits et charges établi en liste peut être présenté schématiquement de la manière suivante :

<p><u>Exploitation</u></p> <p>I. Produits d'exploitation</p> <p>II. Charges d'exploitation</p> <p>III. Résultats d'exploitation (I - II)</p>
<p><u>Financier</u></p> <p>IV. Produits financiers</p> <p>V. Charges financières</p> <p>VI. Résultats financiers (IV- V)</p> <p>VII. résultat courant (III+VI)</p>
<p><u>Non courant</u></p> <p>VIII. Produits non courants</p> <p>IX. Charges non courantes</p>

X. Résultat non courant (VII- XI)
XI. Résultat avant impôt (VII + X)
XII. Impôt sur les bénéfices
XIII. Résultat net (XI- X)

* Le résultat net = Total produits – Total charges

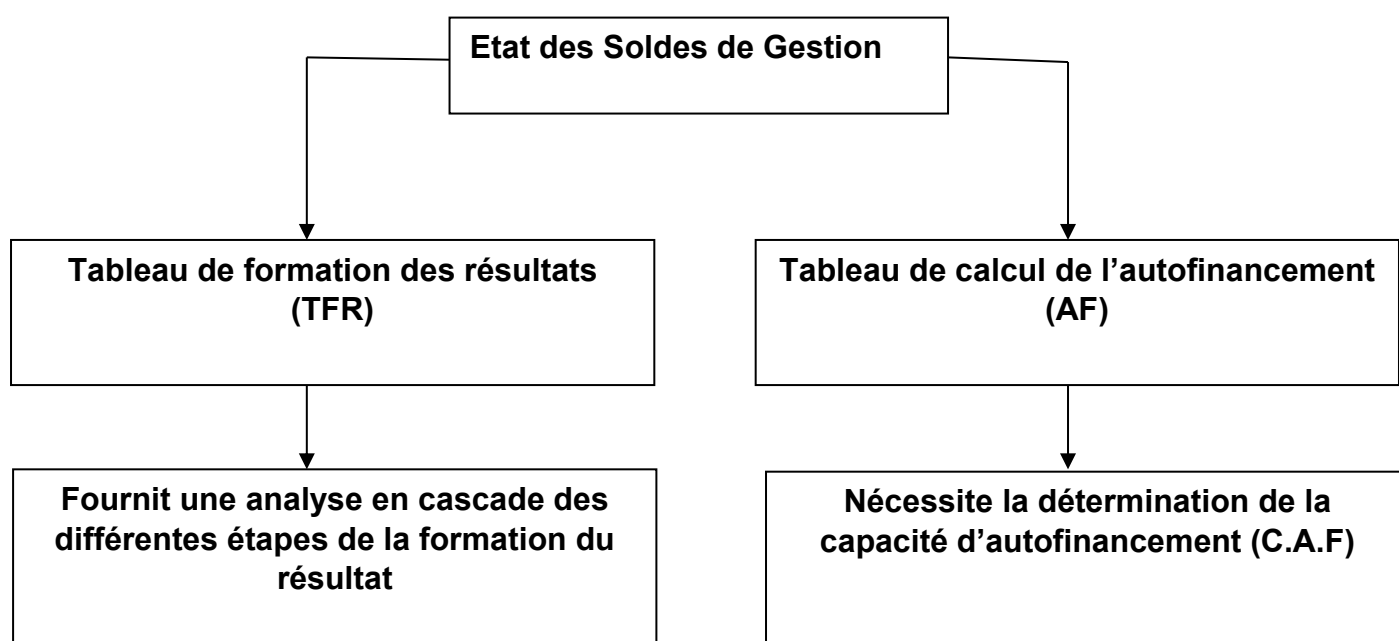
Le CPC permet certes de déterminer les résultats de l'entreprise sur une période donnée. Toutefois, il reste insuffisant pour une analyse fine et pertinente de l'aptitude de la firme à maintenir une croissance de ses activités et d'élargir, ou tout au moins, préserver ses marges, d'où la nécessité de mise en œuvre d'indicateurs appropriés tels que :

- ✓ Les Soldes Intermédiaires de Gestion ;
- ✓ Les Ratios de marge ;
- ✓ Les Taux de croissance...

1- L'établissement de l'état des soldes de gestion

L'ESG se compose de deux tableaux :

- Le tableau de formation des résultats (TFR) qui analyse, en cascade, les étapes successives de formation de résultats et qui dégage les soldes intermédiaires de gestion ;
- Le tableau de calcul de l'autofinancement (AF) de l'exercice, qui passe par la détermination de la capacité d'autofinancement (CAF).



1.1- Le tableau de formation des résultats

	Signes	Mode de calcul	Comptes utilisés
1	+	Vente de marchandises en l'état	711
2	-	Achat revendus de marchandises	611
I	=	MARGE BRUTE SUR VENTES EN L'ETAT (1-2)	
3	+	Ventes de biens et services produits	712
4	+ ou -	Variation de stocks de produits	713
5	+	Immobilisation produites par l'entreprise pour elle-même	714
II	=	PRODUCTION DE L'EXERCICE (3 + 4 + 5)	
6	+	Achats consommés de matières et fournitures	612
7	+	Autres charges externes	613 et 614
III	=	CONSOMMATION DE L'EXERCICE (6 + 7)	
IV	=	VALEUR AJOUTEE (I + II – III)	
8	+	Subvention d'exploitation	716
9	-	Impôt et taxes	616
10	-	Charges de personnel	617
V	=	EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION (E.B.E) ou INSUFFISANCE BRUTE D'EXPLOITATION (I.B.E)	
11	+	Autres produits d'exploitation	718
12	-	Autres charges d'exploitation	618
13	+	Reprises d'exploitation, transferts de charges	719
14	-	Dotations d'exploitation	619
VI	=	RESULTAT D'EXPLOITATION (V+11-12+13-14)	
15	+	Produits financiers	73
16	-	Charges financières	63
VII	=	RESULTAT FINANCIER (15 – 16)	
VIII	=	RESULTAT COURANT (VI + VII)	
19	+	Produits non courants	75
20	-	Charges non courantes	65
IX	=	RESULTAT NON COURANT (19 – 20)	
	-	Résultat avant impôt (VIII+IX) Impôt sur les résultats	670
X	=	RESULTAT NET DE L'EXERCICE	

➤ **La marge brute sur ventes en l'état**

La marge commerciale est égale à la différence entre les ventes et les achats de marchandises. Elle reflète l'activité de négoce de l'entreprise (activité d'achat - revente en l'état).

$$\text{Marge brute sur vente} = \text{vente de M/ses} - \text{Achat revendu de M/ses}$$

Les ratios qui servent à mesurer la performance de l'activité de négoce et d'approvisionnement en marchandises sont :

$$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Vente de marchandises HT}}$$

- ✓ Ce ratio mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise.

$$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Achats de marchandises HT}}$$

- ✓ Ce ratio mesure l'évolution de la performance de la politique des approvisionnements de l'entreprise

➤ **La production de l'exercice**

C'est un indicateur de l'activité de production des E/ses industrielles. Cette production sera soit vendue, soit stockée (en attendant la vente), soit utilisée par l'E/se en tant qu'immobilisation.

$$\text{Production de l'exercice} = \text{vente de biens et de services produits (+ ou -) variation de stock + immobilisation produite par l'E/se pour elle-même}$$

➤ **La consommation de l'exercice**

C'est un indicateur de consommation de matières, de fournitures et de services engagés pour les besoins de l'activité de l'E/se au cours de l'exercice.

Il est à noter que cette consommation exclut les achats revendus de marchandises déjà soustraits pour le calcul de la marge commerciale et ne comprend donc que les autres consommations de biens et services (achats de fournitures de bureau, achats d'études, ...)

Les services bancaires (frais d'achats et ventes de titres, frais et commissions sur services bancaires, ...) sont inclus dans les autres charges d'exploitation. Les banques, pour ces services, étant assimilées à des entreprises.

$$\text{Consommation de l'exercice} = \text{Achat consommé de matières et fournitures} + \text{Autres charges externes}$$

➤ **La valeur ajoutée**

La valeur ajoutée indique le volume de richesse nette créée par l'entreprise au cours d'un exercice donné. Elle se calcule par différence entre ce que l'entreprise a produit (marge commerciale + production) et ce qu'elle a consommé en provenance de l'extérieur pour réaliser cette production (achats de biens et services). Au niveau macro-économique (comptabilité nationale), la somme des valeurs ajoutées des entreprises basées au Maroc donne le PIB (produit intérieur brut).

$$\text{Valeur Ajoutée} = \text{Marge brute sur vente en l'état} + \text{production de l'exercice} \\ - \text{consommation de l'exercice}$$

La valeur ajoutée est un indicateur souvent utilisée en analyse financière pour apprécier, entre autres, le degré d'intégration de l'entreprise et la productivité de ses facteurs de production.

• **Taux d'intégration :**

$$\frac{\text{VA}}{\text{CA HT ou production de l'exercice}}$$

Ce ratio mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids de charges externes.

• **Ratios de productivité :**

$$\frac{\text{VA}}{\text{Immobilisations}}$$

$$\frac{\text{VA}}{\text{Effectif}}$$

Ces ratios sont des indicateurs du nombre de DH de VA créée par DH de capitaux investis en immobilisations et par tête d'employé.

➤ **Excédent brut d'exploitation (EBE) ou Insuffisance brute d'exploitation (IBE)**

C'est un indicateur de la rentabilité économique brute dégagée par l'E/se, indépendamment de ses opérations d'investissement et de financement.

L'E.B.E représente le résultat provenant du cycle d'exploitation et constitue à ce titre le premier solde signifiant en terme de rentabilité.

L'excédent brut d'exploitation s'obtient en retranchant de la valeur ajoutée le montant des charges de personnel et des impôts et taxes et en y ajoutant les subventions d'exploitation. On considère que l'EBE est une bonne mesure de la performance économique de l'entreprise car il n'est pas « pollué » par des décisions de nature fiscale (rythme d'amortissement des immobilisations) ou de financement.

Si ce solde est négatif, il s'agira d'une insuffisance brute d'exploitation (I.B.E). L'E.B.E constitue donc une bonne mesure des performances industrielles et commerciales de l'entreprise.

$$\text{EBE} = \text{V.A} + \text{subventions d'exploitation} - \text{impôts et taxes} - \text{charges de personnel}$$

L'EBE permet de mettre en exergue la répartition de la valeur ajoutée par le biais du rapport suivant :

$$\frac{\text{EBE}}{\text{VA}}$$

Il mesure en effet la part de richesse qui sert à rémunérer les apporteurs de capitaux et à renouveler le capital investi.

En outre, L'EBE peut être utilisé pour évaluer le poids des charges d'intérêts par rapport à l'activité économique de l'entreprise et ce, à travers le ratio :

$$\frac{\text{Charges d'intérêts}}{\text{EBE}}$$

Ce ratio mesure le poids de l'endettement de l'entreprise. Plus il est élevé, plus l'entreprise peut être qualifiée de vulnérable.

➤ Le résultat d'exploitation

Ce solde intègre des éléments négligés par l'EBE et pourtant assez proches de l'exploitation, notamment les amortissements et les provisions. Ainsi, le résultat d'exploitation prend en compte :

- la politique d'investissement : amortissement ;
- le risque d'exploitation : provisions pour dépréciation des risques et charges.

Le résultat d'exploitation est donc un indicateur de la profitabilité d'exploitation net dégagée par l'E/se à partir de ces opérations d'exploitation. Il s'obtient en retranchant de l'EBE le montant des

dotations aux amortissements et provisions (DAP) et en rajoutant les reprises sur amortissements et provisions (RAP) ainsi que les autres charges et produits d'exploitation.

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{EBE (IBE)} + \text{Autres produits d'exploitation} - \text{Autres charges d'exploitation} + \text{Reprises d'exploitation, Transferts de charges} - \text{Dotations d'exploitation}$$

➤ **Le résultat financier**

C'est le solde découlant des produits et charges relatifs aux décisions financières de l'entreprise.

C'est un résultat qui permet d'apprécier la performance de l'entreprise quant à sa politique de financement liée à l'activité courante.

$$\text{Résultat financier} = \text{produits financiers} - \text{charges financières}$$

➤ **Le résultat courant**

C'est un indicateur du profit courant dégagé par l'E/se dans le cadre de ces opérations d'exploitation et financières. Il présente le dernier solde avant la prise en compte des charges et produits non courants et de l'impôt sur les résultats. Il exprime l'enrichissement de l'entreprise après prise en compte du coût de ses financements extérieurs.

$$\text{Résultat courant} = \text{Résultat d'exploitation (+ ou -) Résultat financier}$$

➤ **Le Résultat Non Courant**

Il est indépendant des soldes précédents et résulte des opérations réalisées à titre exceptionnel pour l'entreprise. Il permet de mesurer l'impact des opérations non répétitives sur le résultat global. Il fait ressortir, en guise d'exemple, les moins values ou les plus values sur cessions d'éléments d'actifs.

$$\text{Résultat non courant} = \text{produits non courants} - \text{charges non courantes}$$

➤ **Le résultat net**

C'est le solde de tous les produits et de toutes les charges générés au cours de l'exercice et après calcul de l'impôt sur les sociétés.

C'est le montant qui est inscrit au bilan avant répartition, dans la rubrique des capitaux propres. Il participe en l'absence de distribution, au renforcement des ressources propres.

Cet indicateur est la somme de résultat courant et de résultat non courant après déduction de l'impôt sur le résultat. Il traduit la rentabilité disponible de l'entreprise.

Résultat net = résultat courant (+) ou (-) résultat non courant - impôt sur les résultats

1.2- Des indicateurs importants à retenir

✓ *Taux d'évolution d'activité et de résultats :*

Pour apprécier l'évolution des indicateurs d'activité et de résultats, il serait judicieux de calculer leurs taux d'évolution comme suit :

$$\Delta\% = \frac{\text{Indicateur en (n)} - \text{Indicateur en (n-1)}}{\text{Indicateur en (n-1)}}$$

Ou :

$$\Delta\% = \frac{\text{Indicateur en (n)}}{\text{Indicateur en (n-1)}} - 1$$

Ainsi, par exemple :

- **Le taux de croissance du chiffre d'affaires :**

$$\frac{\text{CA}_n - \text{CA}_{n-1}}{\text{CA}_{n-1}}$$

- **Le taux de croissance de la valeur ajoutée :**

$$\frac{\text{VA}_n - \text{VA}_{n-1}}{\text{VA}_{n-1}}$$

✓ **Ratios de profitabilité :**

L'analyse de la profitabilité consiste à mesurer l'aptitude de l'entreprise à créer de la valeur à partir de l'exercice de ses activités.

La profitabilité est mesurée par le quotient d'un résultat donné à un indicateur central d'activité qui peut correspondre soit au chiffre d'affaires (CA), soit à la production de l'exercice selon qu'il s'agit d'une activité commerciale ou industrielle.

En analyse financière, on distingue généralement trois niveaux de profitabilité :

- **Profitabilité Brute d'Exploitation :**

Elle est mesurée par le **Taux de Marge Brute d'exploitation** qui sert à apprécier la capacité bénéficiaire opérationnelle avant amortissements et provisions et hors opérations financières et non courantes.

$$\text{TMBE} = \text{EBE} * 100 / \text{CA} \text{ ou } \text{EBE} * 100 / \text{P}^{\circ}$$

- **Profitabilité nette d'exploitation :**

Elle mesure la capacité bénéficiaire d'exploitation tenant compte des amortissements et provisions. Elle s'obtient par le calcul du **Taux de Marge Nette d'Exploitation** comme suit :

$$\text{TMNE} = \text{REX} * 100 / \text{CA} \text{ ou } \text{REX} * 100 / \text{P}^{\circ}$$

- **Profitabilité nette :**

Elle mesure le profit relatif secrété par l'ensemble des activités réalisées, elle s'obtient comme suit :

$$\text{TMN} = \text{RES. NET} * 100 / \text{CA} \text{ ou } \text{RES.NET} / \text{P}^{\circ}$$

1.3- Notion de la capacité d'autofinancement (CAF)

Pour assurer son financement, l'entreprise a besoin de ressources monétaires. Les ressources dont dispose l'entreprise peuvent avoir une origine externe et/ou origine interne :

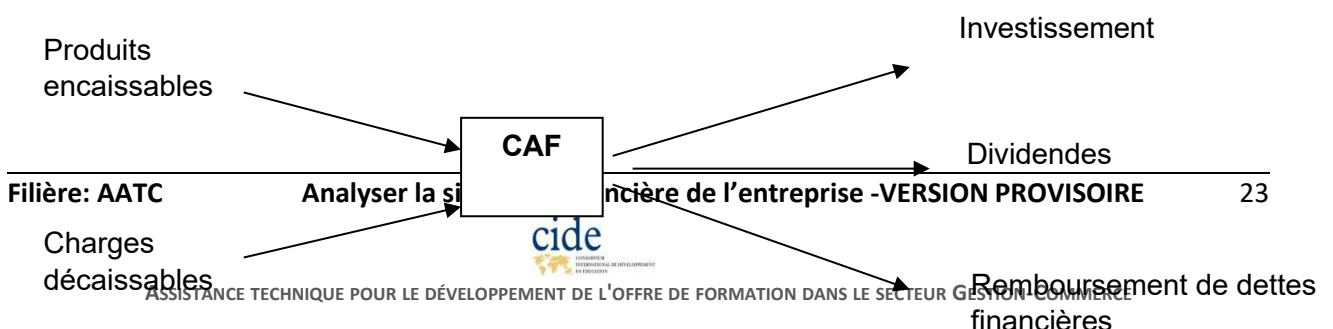
- Les ressources externes peuvent provenir d'une augmentation de capital, d'une subvention d'investissement et des emprunts ;
- Les ressources internes sont dues à l'activité de l'entreprise et sont constituées par les recettes provenant essentiellement des ventes et les produits courants diminués de dépenses entraînées par les charges courantes. Le financement assuré par les ressources internes est appelé Autofinancement.

1.3.1- Signification de la capacité d'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement (CAF) reflète la trésorerie potentielle dégagée par l'activité de l'entreprise au cours d'un exercice donné. Elle est égale à la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables liés à l'activité de l'entreprise. Les produits encaissables sont les produits du compte de résultat qui ont été encaissés ou qui vont l'être. De même, les charges décaissables sont les charges du compte de résultat qui ont été décaissées ou qui vont l'être. Sont ainsi exclus de la CAF, les charges et les produits « calculés » qui ne donneront pas lieu à un encaissement ou un décaissement (dotations et reprises aux amortissements et aux provisions). Sont également exclus, les charges et les produits liés aux opérations en capital (plus et moins-values sur cession d'immobilisations et reprises sur subventions d'investissement).

Cet indicateur est observé avec une attention particulière par les investisseurs, car il s'agit du montant disponible pour l'entreprise pour :

- Investir : achat d'immobilisation ou financement de l'augmentation du besoin en fonds de roulement ;
- Rembourser ses dettes financières ;
- Verser des dividendes à ses actionnaires.



1.3.2. Calcul de la capacité d'autofinancement (CAF)

Deux modalités de calcul de la C.A.F sont employées : la méthode additive (à partir du résultat comptable) et la méthode soustractive (à partir de l'EBE). Le plan comptable marocain a préconisé plutôt la première méthode.

La méthode additive (à partir du résultat net de l'exercice)

Signe	Mode de calcul
±	Résultat net de l'exercice (si bénéfice +, si perte -)
+	Dotations d'exploitation (1)
+	Dotations financières (1)
+	Dotations non courantes (1)
-	Reprises d'exploitation (2)
-	Reprises financières (2)
-	Reprises non courantes sur amortissements et provisions (2)
-	Produits des Cessions d'Immobilisations
+	Valeurs Nettes d'Amortissements des Immobilisations Cédées
-	Reprises sur subventions d'investissement

=	Capacité d'autofinancement (CAF)
---	----------------------------------

- (1) A l'exclusion des dotations relatives aux actifs et passifs circulants et à la trésorerie.
- (2) A l'exclusion des reprises relatives aux actifs et passifs circulants et à la trésorerie.

Ainsi, le calcul de la CAF n'intègre pas toutes les dotations et les reprises aux amortissements et provisions. Il ne tient compte que de celles intéressant les éléments de l'actif immobilisé et du financement permanent.

1.3.3- Le concept d'autofinancement

1.3.3.1- Définition

L'autofinancement est un indicateur du potentiel de financement interne dont peut disposer l'entreprise après rémunération des capitaux propres (les actionnaires), c'est donc un moyen de financement dégagé par l'entreprise du fait de son activité.

1.3.3.2- Calcul de l'autofinancement

L'autofinancement résulte de la CAF diminuée de la distribution des bénéfices aux actionnaires.

L'autofinancement = CAF – bénéfice distribué (dividendes)
--

III- Les retraitements du compte de produits et de charges (C.P.C)

Certaines charges du compte de produits et charges peuvent faire l'objet de reclassement lors de l'élaboration des SIG. C'est le cas notamment :

- Des loyers des biens pris en crédit-bail ;
- Des charges de personnel extérieur à l'entreprise ;
- Des subventions d'exploitation ;
- Des transferts de charges

1- Les redevances de crédit-bail

Les entreprises ont le choix entre l'achat des biens de production et leur location sous forme de crédit-bail. Le recours au CB¹ s'avère un moyen de financement.

En cas d'acquisition du bien pour l'entreprise. Cette dernière constatera un amortissement du bien et éventuellement des frais financiers si elle a recours à un emprunt pour financer son acquisition.

En cas de crédit-bail, les loyers sont comptabilisés en autres charges externes. Ces loyers sont pris en compte dès le calcul de la valeur ajoutée, alors que dans le cas d'acquisition par l'entreprise d'un bien financé par un emprunt, la charge n'est prise en compte qu'aux niveaux du résultat d'exploitation (dotation aux amortissements) et du résultat courant avant impôt (intérêt de l'emprunt). Pour tenir compte de cette distorsion, on procède au reclassement du loyer en considérant que le crédit-bail est assimilable à une acquisition d'actifs financée par emprunt bancaire.

On distingue alors deux parties dans la redevance :

- L'équivalent de la dotation aux amortissements qu'aurait pratiqué l'entreprise si elle avait acquis la propriété du bien loué ;
- L'équivalent de la charge d'intérêt de l'emprunt qu'aurait contracté l'entreprise pour financer cette acquisition supposée.

Ainsi, la redevance de crédit-bail est alors déduite des autres charges externes et réintégrée en partie dans les dotations aux amortissements et en partie dans les charges financières.

2- Les charges de personnel extérieur à l'entreprise

Le personnel intérimaire est une alternative au recrutement de personnel salarié, auquel l'entreprise aura ponctuellement recours pour répondre à une pointe de production. Ce personnel est recruté par la société d'intérim et donné ensuite en « location » à l'entreprise qui en exprime le

¹ Le crédit-bail est un contrat de location, qui prévoit pour le locataire la possibilité d'acquérir le bien pour un montant symbolique à la fin du contrat. Tant que cette option d'achat n'est pas exercée, l'entreprise n'est pas juridiquement considérée comme le propriétaire du bien.

besoin. Ce personnel contribue à la réalisation de la production et à l'objet social de l'entreprise. De ce fait, il est souhaitable de déduire ces dépenses des charges externes et de les ajouter aux charges de personnel.

3- Les subventions d'exploitation

Le plan comptable marocain exclut du calcul de la valeur ajoutée les subventions d'exploitation. Ce choix est discutable lorsque les subventions d'exploitation sont des compléments du prix de vente et doivent à ce titre venir en accroissement du chiffre d'affaires.

4- Les transferts de charges

Les transferts de charges, selon leur nature, compensent des charges ou équilibrent en produits des dépenses d'exploitation, financières ou exceptionnelles (refacturation de frais, indemnités d'assurance, aides, avantages en nature, etc.). Ces transferts de charges sont utilisés dans trois cas de figure :

- correction d'erreurs d'imputation de certaines charges ;
- transfert d'une charge dans le compte d'un tiers ;
- activation de charges en vue de leur étalement sur plusieurs exercices par le biais de l'amortissement (frais préliminaires, charges à répartir sur plusieurs exercices, etc.

Certes, les transferts de charges permettent d'annuler indirectement certaines charges. Cependant, ils présentent l'inconvénient de maintenir au CPC des charges supposées être annulées, ce qui fausse le calcul des indicateurs de performance (SIG). Par conséquent, lorsque l'information fournie en annexe est suffisante, il serait judicieux de procéder à leur retraitement en les déduisant directement des comptes de charges concernées par le transfert.

ETUDES DE CAS - CAS 1 « MAC »

Dans une perspective de délocalisation de ses activités de production et des décisions d'investissement qui s'y attachent, la société « MAC » procède à l'analyse de ses performances économiques et financières.

A cet effet, les dirigeants vous sollicitent afin de leur établir les états de solde de gestion dans un premier temps ; puis de commenter les résultats obtenus en décrivant plus particulièrement la formation de la valeur ajoutée et de la CAF.

Pour cela, la société vous soumet les CPC des exercices (N) et (N-1).

Charges	N	N-1	Produits	N	N-1
Charges d'exploitation :			Produits d'exploitation :		
Achat rev.de M/ses			Vente de marchandises	36323597	34441748
Achat conso. de mat/four	31519277	29805149	Vente de B&S produits	51805232	48890337
Autres charges externes	35264043	34705135	<i>Chiffres d'affaires</i>	88128829	8332085
Impôts et taxes	8667392	7567052	Variation de stock	0	0
Charges de personnel	667814	630838	Immo prod. pour l'E/Se...	0	0
Autres charges d'exploit	9810105	8979793	Subventions d'exploitation	242360	96740
Dotations d'exploitation	40700	54200	Reprises d'exploitation	124577	267436
	1077070	971294			
TOTAL	87046401	82713461	TOTAL	88495766	83696261
Charges financières :			Produits Financiers :		
Charges d'intérêts			Prod. Des titres de partici.		
Pertes de change	528960	176280	Gains de change	5378	8691
Autres charges fin.	1245	0	Intérêts et autres prod. Fin.	576	16000
Dotations financières	9500	0	Reprises financières	0	26018
	2328	20732		1250	0
TOTAL	542033	197012	TOTAL	7204	50709
Charges non courantes :			Produits non courants :		
VNA des immo cédées			Produits de cession d'immo		
Autres charges non cour.	104712	120878	Autres produits NC	222250	101718
Dotations non courantes	10566	236738	Reprises non courantes	1309	178973
	186666	0		0	0
TOTAL	301944	357616	TOTAL	223559	280691
Impôt sur la société	292653	265850			
Résultat Net	543498	493722			

Corrigé :

TFR (MAC)	N	N-1	Var % N/N-1
Ventes de marchandises (en l'état)	36323597	34441748	
-Achats revendus de M/se	31519277	29805149	
MARGE BRUT	4804320	4636599	3,62%
PRODUCTION DE L'EXERCICE	51805232	48890337	5,96%
Ventes de biens et services produits	51805232	48890337	
+variation stocks de produits	0	0	
+immobilisation produites par l'e/se pour elle même	0	0	
Consommation de l'exercice	43931435	42272187	3,93%
Achats consommés de matières et fournitures	35264043	34705135	
+Autres charges externes	8667392	7567052	
VALEUR AJOUTEE	12678117	11254749	12,65%
+Subventions d'exploitation	242360	96740	
-Impôts et taxes	667814	630838	
-Charges de personnel	9810105	8979793	
EBE	2442558	1740858	40,31%
+Autres produits d'exploitation	0	0	
-Autres charges d'exploitation	40700	54200	
+Reprises d'exploitation et transfert de charges	124577	267436	
-Dotations d'exploitation	1077070	971294	
Résultat d'exploitation	1449365	982800	47,47%
Résultat financier	-534829	-146303	265,56%
Résultat courant	914536	836497	9,33%
Résultat non courant	-78385	-76925	1,90%
Impôts sur les résultats	292653	265850	
Résultat net de l'exercice	543498	493722	10,08%

CAF

CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT (CAF)			
	N	N-1	
Résultat net de l'exercice			
Bénéfice	543498	493722	
Perte			
+Dotations d'exploitation	1077070	971294	
+Dotations financières	2328	20732	
+Dotations non courantes	186666	0	
-Reprises d'exploitation	124577	267436	
-Reprises financières	1250	0	
-Reprises non courantes	0	0	
-Produits des cessions d'immobilisations	222250	101718	
+Valeurs nettes d'amortissement des immob cédées	104712	120878	
CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT	1566197	1237472	26,56%
-Distributions de bénéfices	0	0	
AUTOFINANCEMENT	1566197	1237472	26,56%

étude de cas n°2- CAS VINCHY

La SARL VINCHY, créée en 1998, est spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'enseignes adhésives tout support pour les professionnels de l'évènementiel.

Aujourd'hui, le carnet de commandes est plein, les délais de livraison s'allongent, si bien que la direction prévoit d'embaucher d'autres salariés.

Aussi, pour répondre à la progression potentielle de la demande prévue dans les années à venir, la DG de la société VINCHY envisage d'entreprendre un projet d'extension industrielle et commerciale de grande envergure. Toutefois, la concrétisation de ce programme ambitieux requiert d'importantes ressources financières, dont une bonne partie devrait être contractée sous forme de crédits d'investissement auprès de sa banque.

Ainsi, en tant que chargé d'études au sein de ladite banque, il vous est demandé de procéder à l'étude de l'évolution des résultats et de la rentabilité au cours des deux derniers exercices.

La direction fait appel à vos compétences pour vérifier si son mode de gestion a porté ses fruits et pour la conseiller sur ses projets.

Dans ce cadre, vous serez amenés à :

1. EFFECTUER LES RETRAITEMENTS NÉCESSAIRES.
2. ÉTABLIR LE TFR DES EXERCICES N ET N-1.
3. CALCULER LES TAUX DE CROISSANCE DES SIG.
4. DÉTERMINER LES RATIOS DE MARGE.
5. COMMENTER SUCCINCTEMENT L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ ET DES RÉSULTATS DE LA SARL BLANCA.

Pour ce faire, on vous les informations ci-dessous :

INFORMATIONS DIVERSES :

- Les autres charges externes comprennent 7000 KDH de loyers de crédit-bail liés à la location sur 4 ans d'un matériel industriel valant 24 000 KDH. Ladite location date de janvier N-1.
- La société BLANCA a recouru au personnel stagiaire pour 1000 KDH en N-1 et 1300 DH en N.
- Les reprises d'exploitation correspondent à des provisions pour dépréciation de stocks.
- Les dotations aux provisions pour risques et charges sont liées à des risques dont l'avènement est prévu au-delà d'un an.

COMPTE DE PRODUITS ET DE CHARGES EN KDH			Exercice : N	
	Exercice N			Exercice N-1
	MAROC	ÉTRANGER	Total	
Ventes de marchandises	41 000	4 000	45 000	47 000
Ventes de biens et services produits	134 000	46 000	180 000	170 000
			0	0
Chiffre d'affaires net	175 000	50 000	225 000	217 000
Variation de stocks de produits			6 000	1 000
Immobilisations produites pour l'entreprise pour elle-même			500	585
Subventions d'exploitation			0	0
Reprises sur amortissements et provisions et transferts de charges			150	150
Autres produits d'exploitation			10	15
(I) Total des produits d'exploitation			231 660	218 750
Achats de marchandises			20 000	18 000
Variations de stock (marchandises)			-500	3 000
Achats de matières premières et autres approvisionnements			23 000	23 200
Variation de stock (matières premières et approvisionnements)			4 000	-3000
Autres achats et charges externes			47 000	45 000
Impôts, taxes et versements assimilés			9 000	8 100
Salaires et traitements			75 000	71 000
Charges sociales			23 000	20 000
Dotations amortissements sur immobilisations			3 400	3 600
Dotations provisions sur immobilisations			0	0
Dotations provisions sur actifs circulants			990	900
Dotations provisions pour risques et charges			860	250
Autres charges			20	5
(II) Total des charges d'exploitation			198 770	190 055
(I-II) Résultat d'exploitation			32 890	28 695
Produits financiers de participation			0	0
Produits des autres valeurs mobilières			420	415
Autres intérêts et produits assimilés			0	0
Reprises sur provisions et transferts de charges			0	0
Gains de change			50	20
Produits nets sur cessions de TVP			0	0
(IV) Total des produits financiers			470	435
Dotations financières aux amortissements et provisions			0	0
Intérêts et charges assimilées			6 740	5 650
Pertes de change			30	45
Charges nettes sur cession de VMP			0	0
(V) Total des charges financières			6 770	5 695
(IV-V) Résultat financier			-6 300	-5 260
Résultat courant avant impôts (I-II+III+IV-V)			26 590	23 435
Produits de cession d'immobilisations			950	530
Reprises en non courantes et transferts de charges			0	0
(VI) Total des produits non courants			950	530
Autres Charges non courantes			140	60
V.N.A. Des immobilisations cédées			730	510
Dotations non courantes aux amortissements et provisions			0	0
(VII) Total des charges non courantes			870	570
(VI-VII) Résultat non courant			80	-40
Impôts sur les résultats			3 193	2 929
Bénéfice ou perte (I-II+III+IV-V+VI-VII+VIII-IX)			23 477	20 466

CORRIGÉ

1. RETRAITEMENTS	N	N-1
RET. 1. REDEVANCES DE CB		
Autres charges externes au CPC	47000	45000
-loyers de CB	7000	7000
= Autres charges externes après RET. 1	40000	38000
Dotations d'exploitation au CPC	5250	4750
+ Amortissement du matériel loué	6000	6000
= Dotations d'exploitation après RET. 1	11250	10750
Charges financières au CPC	6770	5695
+ Intérêts sur CB	1000	1000
= Charges financières AP RET 1	7770	6695

RET. 2. FRAIS DE PERSONNEL STAGIAIRE

<i>Autres charges externes après RET.1</i>	40000	38000
-Frais de personnel extérieur à l'Ese	1300	1000
= Autres charges externes après RET. 2	38700	37000
Charges de personnel au CPC	98000	91000
+ Frais de personnel extérieur à l'Ese	1300	1000
= Charges de personnel après RET. 2	99300	92000

2. Tableau de Formation des Résultats (TFR) et Taux de Croissance de SIG (VAR EN %)	Ex. N	Ex. N-1	VAR %
Ventes de marchandises en l'état	45000	47000	-4,26%
-Achats revendus de marchandises*	20500	15000	+36,67%
= MC	24500	32000	-23,34%
Ventes de biens et services produits	180000	170000	+5,88%
+Variation de stocks de produits	6000	1000	
+Immobilisations produites par l'Ese pour elle-même	500	585	
= PRODUCTION DE L'EX. (P°)	186500	171585	+8,69%

Achats consommés de Matières et fournitures*	19000	26200	-27,48%
+Autres charges externes	38700	37000	+4,59%
= CONSOMMATION DE L'EX. (C°)	57700	63200	-8,7%
MC+P°- C° = Valeur Ajoutée (VA)	153300	140385	+9,2%
+ Subventions d'exploitat°	-	-	-
-Impôts & Taxes	9000	8100	
-Charges de personnel	99300	92000	+7,93%
= EBE	45000	40285	-11,7%
+ Autres produits d'exploitat°	10	15	
+ Reprises d'exploitat°, TC	150	150	
-Autres charges d'exploitat°	20	5	
-DAP d'exploitat°	11250	10750	4,65%
= REX	33890	29695	-14,13%
Produits financiers	470	435	+8%
-Charges financières	7770	6695	+16%
= RF	-7300	-6260	-16,61
REX + RF = RC	26590	23435	+13,46%
Produits Non Courants	950	530	
-Charges Non Courantes	870	570	
= RNC	80	-40	-300%
RC+RNC = RAI	26670	23395	
- Impôt sur les résultats	3193	2929	
= RNET	23477	20466	14,71%
CA	225000	217000	+3,69%

*= achats – variation de stocks

Analyse de la rentabilité (TAUX DE MARGE)	Ex.N	Ex. N-1	VAR %
TMBE = EBE*100/CA	20%	18,56%	+7,76%
TMNE = REX*100/CA	15,06%	13,68%	+10,08%
TMN = RNET*100/CA	10,43%	9,43%	+10,6%

3. Calcul de la CAF (méthode additive)

1^{ère} Solution (avec prise en compte du retraitement des redevances de crédit-bail)

RNET	23477	20466	
+ Dot. d'exploitat°aux amortissements	9400*	9600*	
+ Dot. d'expl aux provisions pour risques & charges	860	250	
+ Dotations financières	-	-	
+ Dotations Non Courantes	-	-	
- Reprises d'exploitat°...	-	-	
- Reprises financières...	-	-	
- Reprises Non Courantes	-	-	
- Produits de cession des immobilisations	950	530	
+VNA des immobilisations cédées	730	510	
- Reprises sur subventions d'investissement	-	-	
= CAF DE L'Exercice	33517	30296	+10,06%
<i>2^{ème} Solution (SANS prise en compte du retraitement des redevances de crédit-bail)</i>			
RNET	23477	20466	
+ Dot. d'exploitat°aux amortissements	3400*	3600*	
+ Dot. d'expl aux provisions pour risques & charges	860	250	
+ Dotations financières	-	-	
+ Dotations Non Courantes	-	-	
- Reprises d'exploitat°...	-	-	
- Reprises financières...	-	-	
- Reprises Non Courantes	-	-	
- Produits de cession des immobilisations	950	530	
+VNA des immobilisations cédées	730	510	
- Reprises sur subventions d'investissement	-	-	
= CAF	27517	24296	

**HORS AMORTISSEMENT THÉORIQUE DU MATÉRIEL LOUÉ*

NB. LES DOTATIONS ET LES REPRISES D'EXPLOITATION SUR PROVISIONS CORRESPONDENT À DES ACTIFS CIRCULANTS (VOIR ÉNONCÉ). PAR CONSÉQUENT, ELLES NE FONT PARTIE DE LA CAF.

CHAPITRE IX : Analyse de la structure financière : Le bilan fonctionnel

Plan du chapitre

I- Le bilan comptable et ses limites

II- Le concept du bilan fonctionnel (structure, retraitements et équilibre)

III- Les ratios du bilan fonctionnel

I- Le bilan comptable et ses limites

1. Présentation du bilan comptable

Le bilan est un état comptable de synthèse établi à la fin de chaque exercice. Il regroupe, au passif, l'ensemble des ressources mises à la disposition de l'entreprise et, à l'actif, les emplois de ces ressources.

Le Plan Comptable Marocain (PCM) prévoit la possibilité de présenter le bilan sous forme de tableau ou en liste. Il doit par ailleurs être présenté sur deux années consécutives.

Forme simplifiée de l'ACTIF du bilan comptable

	Actif	Exercice (N)			Exercice (N-1)
		Brut	Amortissements et provisions		Net
Actif immobilisé	Immobilisations en non valeurs				
	Immobilisations incorporelles				
	Immobilisations corporelles				
	Immobilisations financières				
Actif circulant (hors trésorerie)	Stocks				
	Créances				
	Titres et valeurs de placement				
Trésorerie	Trésorerie-Actif (Disponibilités)				
	TOTAL				

Forme simplifiée du PASSIF du bilan comptable

	Passif	Exercice (N)	Exercice (N-1)
		Net	Net
Financement permanent	Capitaux propres		
	Capitaux propres assimilés		
	Dettes de financement		
	Provisions durables pour risques et charges		
Passif circulant (hors trésorerie)	Dettes du passif circulant		
Trésorerie	Trésorerie-Passif (Banque: soldes créditeurs/Crédits de trésorerie,...)		
	TOTAL		

1.2- Limites du bilan comptable

Le bilan comptable présente certaines limites :

- il n'intègre pas l'ensemble des éléments fonctionnels qui permettent d'expliquer comment la trésorerie est générée. En guise d'exemple, les actifs acquis en crédit-bail sont enregistrés en hors-bilan ;
- il ne fournit pas toujours des informations pertinentes pouvant être exploitées facilement par les actionnaires et les créanciers de l'entreprise ;
- il ne fait pas ressortir des soldes économiques et financiers significatifs.

Pour remédier à ces insuffisances, des retraitements devraient être effectués afin d'introduire dans le bilan des éléments pertinents et de regrouper les comptes selon une logique cohérente. À cet

égard, il convient de préciser que l'analyse financière du bilan peut se faire selon diverses approches, notamment, l'approche liquidité-exigibilité et l'approche fonctionnelle.

APPROCHE LIQUIDITÉ-EXIGIBILITÉ : appelée aussi *approche patrimoniale ou bancaire*, elle répond notamment aux préoccupations des actionnaires et des créanciers dans la mesure où elle permet de recenser, pour les premiers, l'ensemble de leurs avoirs et de leurs engagements dans l'entreprise, et d'évaluer, pour les seconds, d'une part, *le risque d'illiquidité* de leur entreprise, c'est-à-dire, son incapacité à dégager les liquidités nécessaires à la couverture de ses dettes et, d'autre part, *le risque d'insolvabilité*, c'est-à-dire, l'inaptitude à rembourser ses dettes par ses ressources propres.

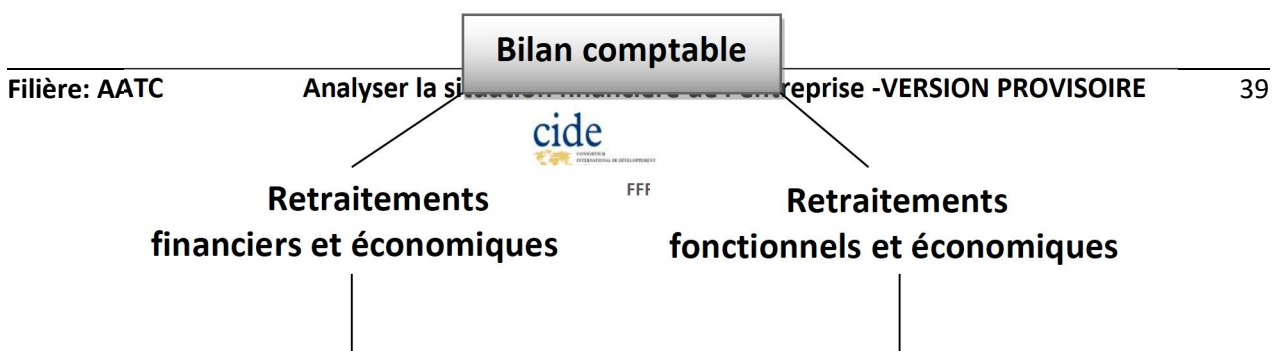
Pour ce faire, l'analyste se basant sur la conception patrimoniale procède à un classement des postes d'actif et de passif respectivement selon un ordre de liquidité et d'exigibilité croissantes.

Il est à préciser que dans le cadre de cette approche, la réalisation de l'équilibre financier de l'entreprise repose sur son aptitude à respecter le principe fondamental « *A emplois longs, ressources longues* » selon lequel l'entreprise se doit d'affecter à tout actif une ressource de même maturité.

APPROCHE FONCTIONNELLE : L'analyse fonctionnelle s'oriente vers un classement des emplois (actif) et des ressources (passif) de l'entreprise en fonction de leur nature, c'est-à-dire selon les fonctions auxquelles on peut les rattacher (investissement / financement / exploitation / hors-exploitation) et non de leur échéance. Ainsi, par exemple, les dettes de financement à long terme dont l'échéance est devenue inférieure à un an restent regroupées parmi celles dont l'échéance est supérieure à un an.

La conception fonctionnelle du bilan préconise en effet une analyse structurelle de l'entreprise reposant sur le principe suivant : « *A emplois structurels, ressources structurelles* ». Ce principe stipule notamment que, pour assurer l'équilibre financier, tout besoin ressenti régulièrement par l'entreprise est qualifié de structurel et permanent et doit donc être financé par des ressources également permanentes.

Il découle de tout ce qui précède que les bilans patrimonial et fonctionnel reposent sur deux approches différentes et sont par conséquent le résultat de deux catégories de retraitements que l'on peut schématiser comme ci-après:



Dans ce chapitre, nous nous intéresserons à l'analyse fonctionnelle du bilan.

II- Le concept du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel est établi à partir du bilan comptable avant affectation du résultat de l'entreprise. Il a pour objectif de classer les emplois et les ressources en fonction des cycles qui caractérisent la vie de l'entreprise et ce, pour permettre une analyse de la situation financière globale de l'entreprise à partir de son équilibre financier (ou déséquilibre) sur la base desdits cycles.

1- L'analyse de la structure du bilan fonctionnel

Dans l'analyse fonctionnelle du bilan, les emplois et les ressources sont regroupés en quatre grandes masses :

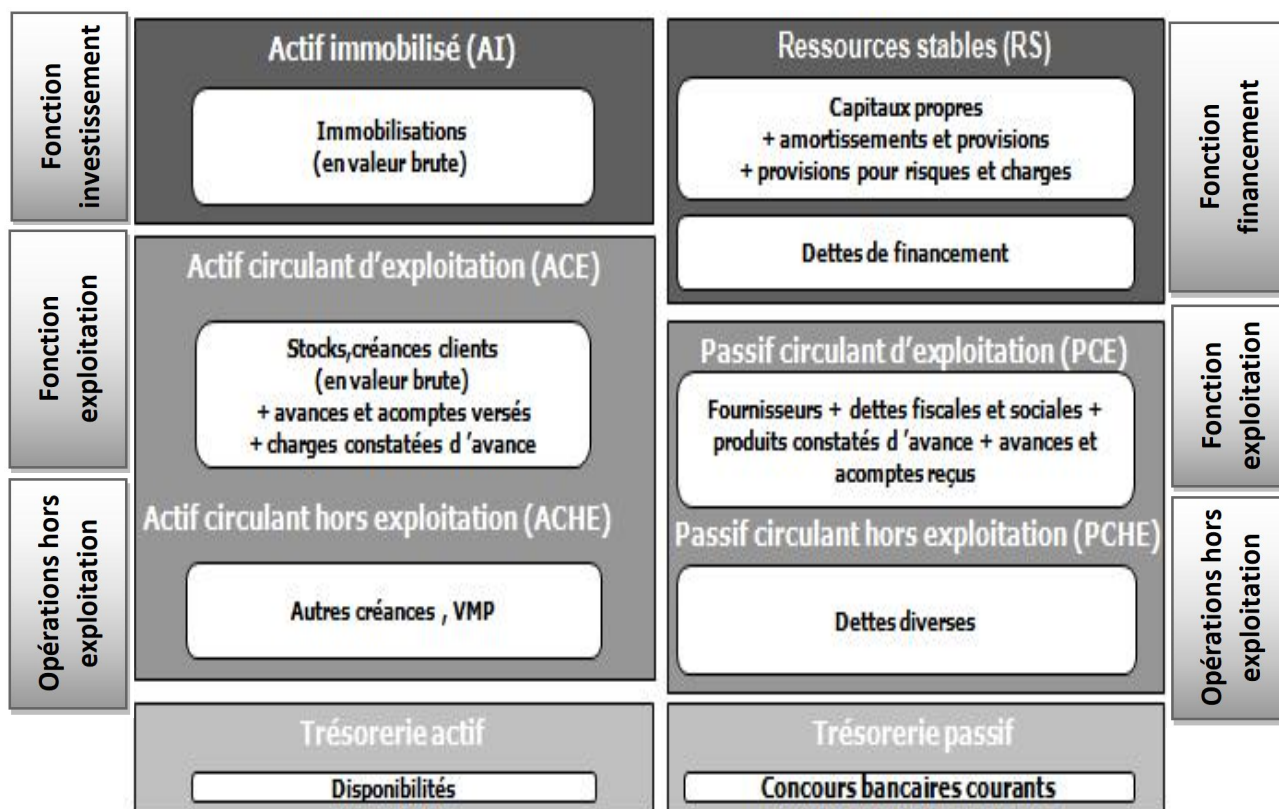
- ✓ les emplois stables liés aux opérations d'investissement et les ressources stables (durables) liées aux opérations de financement composées des fonds propres et dettes financières ;
- ✓ les emplois et les ressources circulants d'exploitation correspondant aux opérations courantes de l'entreprise. Ils revêtent un caractère structurel en raison de leur permanence ;
- ✓ les emplois et les ressources circulants hors exploitation ne correspondant pas aux opérations liées à l'exploitation. Ils sont, à ce titre, qualifiés d'occasionnels ;
- ✓ les emplois et les ressources circulants de trésorerie correspondant à des disponibilités ou à des crédits de trésorerie.

Il convient de préciser que dans le bilan fonctionnel, les emplois et ressources sont évalués à la valeur d'origine des flux de recettes et de dépenses. Ainsi :

- l'actif du bilan fonctionnel est évalué en valeurs brutes ;
- le passif intègre toutes les ressources stables de l'entreprise, y compris, les amortissements et provisions.

De ce qui précède, on peut ainsi décliner le bilan fonctionnel et ses principaux cycles comme suit :

Structure du bilan fonctionnel



Ce découpage permet de calculer aisément des agrégats très significatifs sur le plan de la gestion et de caractériser l'équilibre financier de l'entreprise, à savoir : le Fonds de roulement, le Besoin en fonds de roulement et la Trésorerie nette.

2- Les retraitements fonctionnels du bilan comptable

Afin de réaliser l'analyse fonctionnelle du bilan, certaines rubriques du bilan comptable doivent faire l'objet de reclassement ou retraitements selon les informations complémentaires fournies en annexe (ETIC).

Nous présentons ci-après certains retraitements qu'il convient de mettre en œuvre pour concevoir **un bilan fonctionnel**.

➤ Rubriques à l'actif

- Les éléments de l'actif (immobilisations incorporelles et corporelles, immobilisations financières, stocks, créances d'exploitation, etc.) : doivent figurer pour leurs valeurs brutes. De ce fait, les amortissements et les provisions doivent être reportés dans les capitaux propres au passif (autofinancement).
- **Charges à répartir sur plusieurs exercices** : si leur montant et leur incidence sur l'avenir de l'entreprise leur confèrent un caractère d'investissement, elles peuvent être rattachées aux emplois stables pour leur montant brut.
- **Les écarts de conversion-actif** : Ces écarts sont dus à la conversion au cours de change à la clôture de l'exercice des créances et des dettes en monnaie étrangère. Ils doivent être neutralisés de façon à retrouver les valeurs d'origine des créances et des dettes correspondantes.
 - ✓ Ecart de conversion actif (cas de diminution d'une créance) :
 - à faire disparaître de l'actif ;
 - à rajouter au montant de la créance concernée
 - ✓ Ecart de conversion actif (cas d'augmentation d'une dette) :
 - à faire disparaître de l'actif ;
 - à déduire du montant des dettes concernées.

➤ Rubriques au passif

- **Provisions pour risques et charges** : si elles ne sont pas justifiées, on les assimile à des réserves. Elles peuvent donc être transférées pour leur montant net d'impôt dans les ressources stables et le montant correspondant à l'impôt (dette fiscale latente) est affecté aux dettes hors exploitation. En revanche, si elles sont justifiées, elles doivent être considérées comme des dettes.
- **Les écarts de conversion passif** : Il s'agit d'un gain de change latent. Deux cas de figures se présentent alors :

- ✓ Ecart de conversion passif (cas d'augmentation de créances) :
 - à faire disparaître du passif ;
 - à déduire du montant de la créance concernée.
- ✓ Ecart de conversion passif (cas de diminution de dettes) :
 - à faire disparaître du passif ;
 - à rajouter au montant des dettes concernées.
- **Les provisions réglementées et les subventions d'investissement** doivent figurer parmi les capitaux propres pour leur montant net d'impôt, lequel impôt est considéré comme une dette fiscale hors exploitation.

➤ **Retraitement économique des immobilisations acquises en crédit-bail**

Le principe de comptabilisation retenu conduit à ne pas enregistrer ces biens en immobilisations. Seuls figurent au compte de résultat les loyers correspondants.

Afin de retrouver ces immobilisations à l'actif du bilan, il convient de retraiter la comptabilisation selon le procédé suivant :

- à l'actif immobilisé figureront les immobilisations acquises en crédit-bail pour la valeur d'origine (emplois stables) ;
- au passif, figureront les contreparties suivantes :
 - en ressources propres, les parts d'annuités de crédit-bail payés correspondant aux amortissements ;
 - en dettes financières, le montant de la dette initiale (correspondant à la valeur de l'immobilisation acquise en crédit-bail) diminué des parts d'annuités de crédit-bail payées (correspondant aux amortissements de l'immobilisation).

Après réalisation des retraitements nécessaires, le bilan fonctionnel devrait se présenter comme suit :

BILAN FONCTIONNEL RESUME

Actif immobilisé	Ressources stables
Actif circulant d'exploitation	Passif circulant d'exploitation
Actif circulant hors exploitation	Passif circulant hors exploitation
Trésorerie actif	Trésorerie passif

3. L'analyse des équilibres fonctionnels du bilan

En se basant sur le bilan tel que présenté précédemment, l'analyse fonctionnelle met en évidence quatre soldes majeurs :

- fonds de roulement net global (FRNG) ;
- besoins en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) ;
- besoins en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) ;
- trésorerie nette (TN).

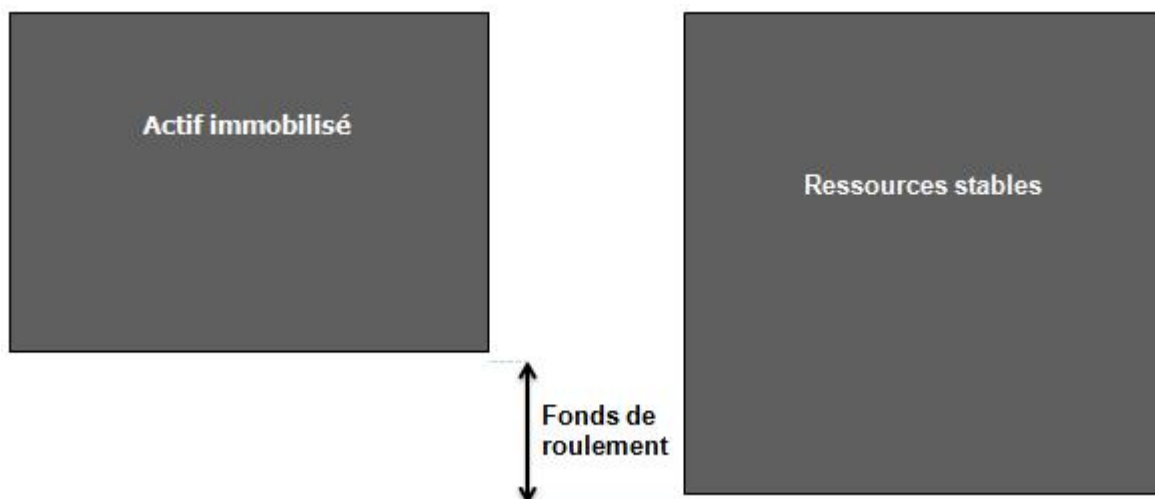
Le fonds de roulement net global

L'équilibre du bilan fonctionnel repose sur le principe d'affectation des ressources stables aux emplois stables.

Le fonds de roulement est la partie de l'actif circulant financée par des ressources stables. Il correspond au surplus des capitaux permanents sur les actifs stables.

Le montant du FRNG peut être calculé de la manière suivante :

$$\text{Fonds de roulement net global (FRNG)} = \text{FINANCEMENT PERMANENT} - \text{ACTIF IMMOBILISÉ (AI)}$$

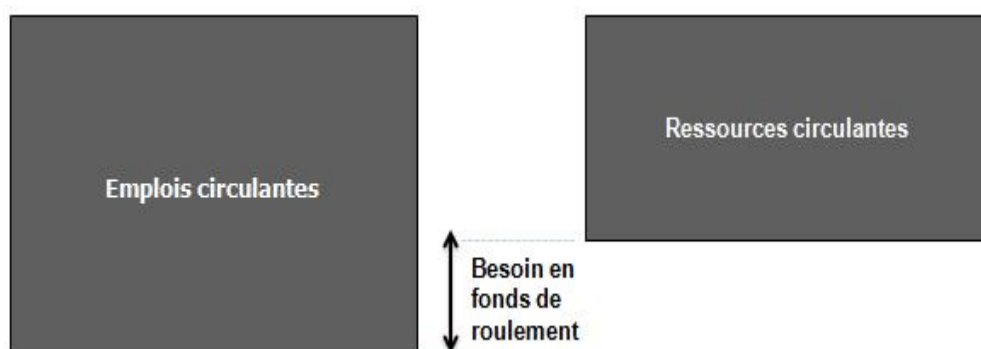


Le besoins en fonds de roulement

Une fois que l'entreprise a acquis les immobilisations indispensables à son activité de production, elle va devoir financer les besoins liés à son cycle d'exploitation. Il existe en effet un décalage temporel, essentiellement, entre :

- les achats et les ventes, chose qui entraîne la constitution de stocks ;
- les produits comptables (ventes) et les paiements correspondants qui donnent naissance à des créances clients qui retardent la perception par l'entreprise des encaisses liées à des ventes déjà réalisées ;
- les charges comptables (achats) et leur règlement par l'entreprise, ceux-ci donnent lieu à des dettes fournisseurs qui retardent les dépenses de l'entreprise.

Le besoin en fonds de roulement constitue le besoin de financement ressenti par l'entreprise pour assurer son fonctionnement, il résulte des décalages temporels entre les décaissements et les encaissements des flux liés à l'activité de l'entreprise.



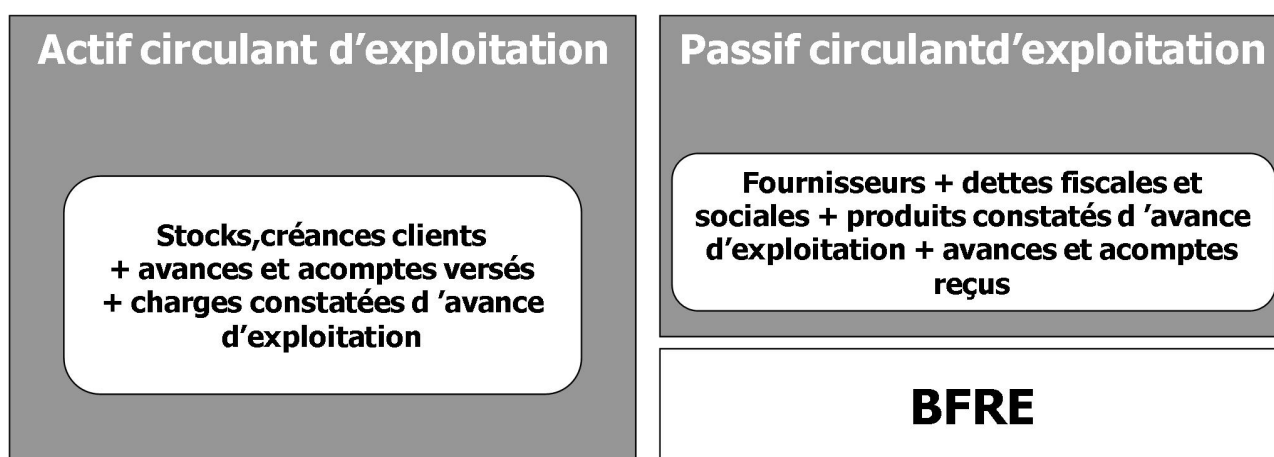
Le calcul du besoin en fonds de roulement se réalise par différence entre les emplois circulants hors trésorerie et les ressources circulantes hors trésorerie.

$$\text{Besoin en fonds de roulement (BFRNG)} = \text{Actif circulant hors trésorerie (ACHT)} \\ - \\ \text{Passif circulant hors trésorerie (PCHT)}$$

Le BFR est généralement positif, mais il peut être négatif si les dettes circulantes sont supérieures aux actifs circulants. Dans ce cas, l'activité d'exploitation de l'entreprise lui permet de dégager un excédent de trésorerie, c'est le cas, entre autres, de la grande distribution et des cinémas).

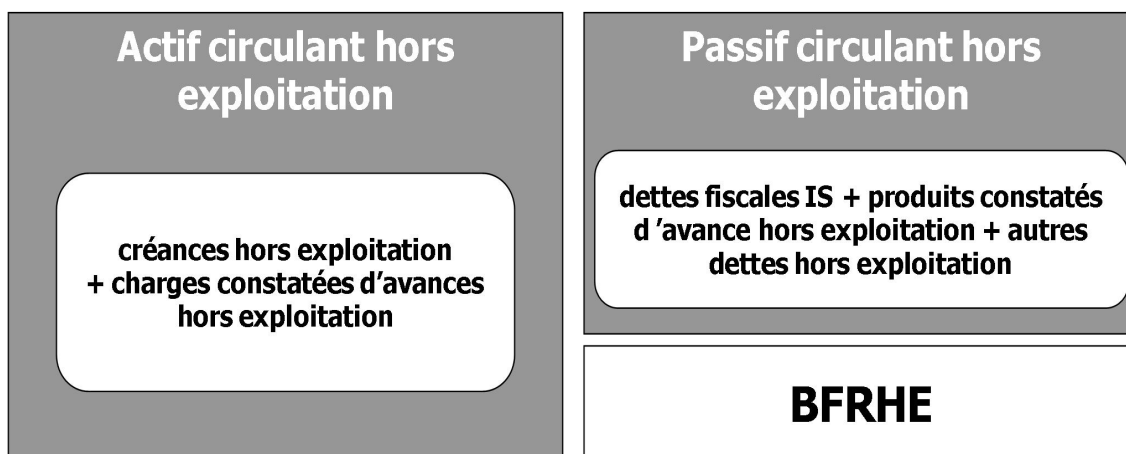
A cet égard, Il est intéressant d'établir une distinction entre le BFR lié à l'exploitation et le BFR non lié à l'exploitation.

- Le BFR d'exploitation (BFRE) est composé essentiellement des stocks, des créances clients, autres créances d'exploitation (TVA récupérable sur les charges d'exploitation, crédits de TVA), des dettes fournisseurs, des dettes sociales et fiscales liées à l'exploitation, etc.



$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation (ACE)} - \text{Passif circulant d'exploitation (PCE)}$$

- Le BFR hors exploitation (BFRHE) est composé essentiellement des créances diverses hors exploitation (créances sur cessions d'immobilisations, créances sur associés...) et des dettes sur achats d'immobilisations, des dettes fiscales relatives à l'impôt sur les sociétés, des dettes envers les associés (des dividendes à payés), etc.



$$\text{BFRHE} = \text{Actif circulant hors exploitation (ACHE)} - \text{Passif circulant hors exploitation (PCHE)}$$

La trésorerie nette

En termes d'analyse financière, la Trésorerie d'une entreprise apparaît comme étant le solde de la situation financière globale de l'entreprise, elle peut s'évaluer de deux manières différentes :

- Par le haut du bilan (analyse verticale)

Tout d'abord, la Trésorerie d'une entreprise correspond à la différence entre ses ressources de financement (FDR) et ses besoins en fonds de roulement (BFR). La Trésorerie nette de l'entreprise correspond alors au solde net entre ces besoins et ces ressources. La trésorerie nette peut alors être calculée par le haut de bilan comme suit :

$$\text{Trésorerie nette (TN)} = \text{FRNG} - \text{BFR (BFRE + BFRHE)}$$

- ✓ Si le fonds de roulement est supérieur au BFR la trésorerie est positive (à l'actif du bilan), l'entreprise dispose de disponibilités ;
- ✓ Si le fonds de roulement est inférieur au BFR, la trésorerie est négative (au passif du bilan), l'entreprise fait appel aux concours bancaires courants et aux découverts ;

- Par le bas du bilan (analyse horizontale)

La Trésorerie d'une entreprise représente aussi l'ensemble de ses disponibilités qui lui permettront de financer ses dépenses à court terme. Dans ce cas, la Trésorerie nette d'une entreprise se calcule en faisant la différence entre sa Trésorerie d'actif et sa Trésorerie passif.

La trésorerie nette peut alors être calculée par le bas de bilan comme suit :

$$\text{Trésorerie nette (TN)} = \text{Trésorerie actif (TA)} - \text{Trésorerie passif (TP)}$$

Encadré 1 : Schéma d'analyse des équilibres fonctionnels

L'équilibre fonctionnel peut être analysé en deux temps :

1- Equilibre structurel : il permet de vérifier le respect par l'entreprise du principe d'affectation : A emplois structurels doivent correspondre des ressources structurelles. Cela se fait à travers la comparaison du FRNG et du BFRE.

$$\Rightarrow \text{Equilibre structurel} = \text{FRNG} - \text{BFRE}$$

Si > 0 \rightarrow L'entreprise assure son équilibre structurel (les emplois stables sont couverts par des ressources stables)

Si < 0 \rightarrow Situation de déséquilibre structurel (une partie des emplois stables est couverte par des ressources occasionnelles, entre autres, les concours bancaires de trésorerie et le BFRHE). Ce qui peut dénoter une certaine précarité de la situation financière de l'entreprise

2- Equilibre global : il permet d'apprécier la situation de la trésorerie.

$$\Rightarrow \text{TN} = \text{FRNG} - \text{BFRG}$$

Si $\text{TN} = 0$ \rightarrow Equilibre idéal

Si $\text{TN} > 0$ \rightarrow Excédent de trésorerie

Si $\text{TN} < 0$ \rightarrow Déficit de trésorerie

Encadré 2 : Les situations reflétant l'équilibre fonctionnel

BFR > 0	FDR > 0 Et TN > 0 : Situation financière équilibrée, Le FDR couvre la totalité du BFR et permet de dégager des liquidités. Or, cette situation peut traduire un sous-emploi de capitaux.
	FDR > 0 Et TN < 0 : Situation financière déséquilibrée, le BFR est financé en partie par des ressources stables mais également par des concours bancaires et des découverts.
	FDR < 0 Et TN < 0 : Situation financière très grave, les concours bancaires couvrent non seulement le BFR mais aussi l'actif immobilisé.
BFR < 0	FDR > 0 Et TN > 0 : Situation financière très favorable. Or, cette situation peut traduire un sous-emploi de capitaux.

	<p><u>FDR <0 Et TN <0</u> : Situation totalement déséquilibrée, l'entreprise doit recourir aux crédits pour financer ses besoins en trésorerie et l'actif immobilisé.</p>
	<p><u>FDR<0 Et TN>0</u> : Situation déséquilibrée, les ressources de financement dégagées de l'exploitation couvrent une partie de l'actif immobilisé et les besoins en trésorerie, un renforcement du financement stable doit être envisagé.</p>

III- Les ratios du bilan fonctionnel

1- Les ratios de rotation

Ces ratios permettent de calculer la durée moyenne des créances et des dettes ainsi que la rotation des stocks. On peut ainsi à partir de ces ratios élaborer et décider la politique à adopter pour améliorer la trésorerie.

1.1. La vitesse de rotation des stocks

Les ratios de vitesse de rotation des stocks comparent chaque type de stock au flux annuel correspondant. Ils mesurent ainsi la durée moyenne théorique de stationnement des biens ou des matières premières dans les stocks correspondant aux différentes étapes du processus de transformation et de commercialisation propre à l'entreprise étudiée.

✓ Délai de rotation des stocks de marchandises ou produits finis

Il mesure la durée de stationnement des marchandises dans l'entreprise entre leur achat et leur revente (durée de commercialisation).

- La vitesse de rotation du stock de marchandises :

<p>Stock moyen de marchandises * 360 jours</p> <p>Achats revendus de marchandises</p>

- La vitesse de rotation du stock de produits finis :

Stock moyen de produits finis * 360 jours
Coût de production des produits finis vendus

✓ **Délai de rotation des stocks de matières premières**

Il mesure la durée de stationnement des matières premières dans l'entreprise entre leur achat et leur transformation.

- La vitesse de rotation du stock de matières premières :

Stock moyen de matières premières * 360 jours
Achat consommé de matières premières

Toute diminution de ces durées de stationnement dans l'entreprise constitue un allègement du besoin en financement, allègement toujours bienvenu. A l'inverse, toute augmentation constitue un alourdissement du besoin en financement d'exploitation qui pèse sur la trésorerie.

1.2. La durée moyenne des créances clients et des dettes fournisseurs

On cherche à avoir un délai de paiement client plus court que le délai de paiement fournisseur afin d'optimiser la trésorerie.

✓ **Créances clients**

La rotation des crédits clients : C'est le délai moyen accordé par l'entreprise à ses clients pour que ces derniers règlent leurs dettes.

Créances clients et comptes rattachés * 360 jours

Chiffre d'affaires (TTC)

✓ **Dettes fournisseurs**

La rotation des crédits fournisseurs : C'est le délai moyen accordé à l'entreprise par ses fournisseurs pour régler ses dettes.

Dettes fournisseurs * 360

Achats de biens et services (TTC)

Les seuls fournisseurs pris en compte dans le calcul de ce ratio sont les fournisseurs de consommables (biens stockés : marchandises, matières premières, autres approvisionnements et biens non stockés tels que l'énergie et les services). Les fournisseurs d'immobilisation sont exclus. L'allongement des dettes fournisseurs et/ou le raccourcissement des créances clients se traduisent par un allègement du BFR. À l'inverse, le raccourcissement des dettes fournisseurs et/ou l'allongement des créances clients induisent un alourdissement du BFR qui peut peser sur la trésorerie nette.

2- Les ratios d'équilibre financier

Les ratios, ci-après, permettent d'apprécier l'ampleur du déséquilibre financier et de l'évolution des besoins de financement d'exploitation.

- Trésorerie en jours de chiffre d'affaires hors taxes (C.A HT) :

TN * 360 jours

C.A (H.T)

- Concours bancaires de trésorerie (CBT) en jours de chiffre d'affaires hors taxes (C.A HT) :

CBT * 360 jours

C.A (H.T)

- Ratio de l'équilibre structurel

FRNG

BFRE

- Ratio de financement des immobilisations

Financement permanent

Actif immobilisé

- Ratio de financement des besoins d'exploitation

Concours bancaires de trésorerie (CBT)

Besoins de financement d'exploitation

- Les ratios suivants permettent de connaître la part du FRNG consacrée à la couverture des principaux besoins d'exploitation.

$$\frac{\text{FRNG}}{\text{Stocks}}$$

$$\frac{\text{FRNG}}{\text{Créances clients}}$$

3- Ratios d'endettement

- Ce ratio (taux d'endettement global) donne une information sur l'endettement global de l'entreprise :

$$\frac{\text{Total des dettes}}{\text{Total passif}}$$

- Ce ratio nous renseigne sur la structure de l'endettement :

$$\frac{\text{Dettes de financement}}{\text{Total des dettes}}$$

- Ce ratio met en relief le coût de l'endettement de l'entreprise :

$$\frac{\text{Charges financières}}{\text{Dettes totales}}$$

- Ratio d'autonomie financière est très important pour la détermination de la capacité de remboursement de l'entreprise, il doit être en principe $>$ à 1. Plus ce ratio est élevé, plus l'endettement total est faible.

$$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Dettes de financement stables}}$$

- Ce ratio montre dans quelle mesure la CAF est suffisante pour financer le remboursement des dettes financières. Il indique, en nombre d'année, le délai théorique minimal nécessaire pour rembourser la totalité des capitaux empruntés. En effet, les banquiers estiment que ce ratio doit être Inférieur à 3, sinon l'entreprise risque d'avoir des difficultés pour rembourser ses dettes à terme.

$$\frac{\text{Dettes de financement}}{\text{CAF}}$$

Application :

Sur la base du bilan fonctionnel après retraitement, vous procédez au calcul des indicateurs d'analyse de la structure financière en utilisant les indicateurs clés (voir tableaux de calcul ci-dessous À COMPLÉTER). On donne aussi : CAF = 50000

BILAN FONCTIONNEL RÉSUMÉ

EMPLOIS	MONTANT	RESSOURCES	MONTANT
	T		T
AI	450070	FP	564790
ACE	163200	PCE	20880
ACHE	4020	PCHE	27900
TA	1920	TP	5640
Total Emplois	619210	Total Ressources	619 210

1. EQUILIBRE FONCTIONNEL

INDICATEURS	MONTANT	OBSERVATIONS
FP		
- AI		
= FRF		
ACE		
- PCE		
= BFRE		
EQUILIBRE STRUCTUREL : FRF – BFRE		
ACHE		
- PCHE		
= BFRHE		
BFRE+BFRHE = BFRG		
TN = FRF – BFRG		

POUR VÉRIFICATION : ON A AUSSI $TN = TA - TP =$

2. Ratios d'équilibre financier fonctionnel et Ratios d'endettement

Ratio	Valeur	Observations
Ratio d'équilibre structurel		
Couverture des capitaux investis		
Financement des immobilisations		
Couverture des BFRE		
TEG		
Structure de l'endettement		
Autonomie financière		

Capacité de remboursement		
---------------------------	--	--

BILAN FONCTIONNEL RÉSUMÉ

EMPLOIS	MONTANT	RESSOURCES	MONTANT
AI	450070	FP	564790
ACE	163200	PCE	20880
ACHE	4020	PCHE	27900
TA	1920	TP	5640
Total Emplois	619210	Total Ressources	6190

1. EQUILIBRE FONCTIONNEL

INDICATEURS	MONTANT	OBSERVATIONS
FP	564790	L'Ese dégage un Fonds de Roulement Fonctionnel positif en raison du niveau considérable des financements permanents qui couvrent largement l'actif immobilisé.
- AI	450070	
= FRF	114 720	
ACE	163200	L'activité d'exploitation entraîne d'importants besoins (ACE) qui sont peu couverts par le passif d'exploitation impliquant ainsi un besoin de financement d'exploitation assez significatif.
- PCE	20880	
= BFRE	142 320	
EQUILIBRE STRUCTUREL : FRF – BFRE	- 27 600	L'Ese souffre d'un DÉSÉQUILIBRE STRUCTUREL dû à l'insuffisance de son FRF par rapport aux besoins d'exploitation (BFRE).
ACHE	4020	Le BFRHE est négatif. Ce qui signifie que les opérations hors exploitation permettent de dégager une ressource occasionnelle
- PCHE	27900	
= BFRHE	-23 880	
BFRE+BFRHE = BFRG	118 440	Le Besoin global a été relativement réduit par le BFRHE négatif mais il reste assez important.
TN = FRF – BFRG	- 3 720	L'Ese accuse un DÉSÉQUILIBRE FINANCIER GLOBAL qui se manifeste par un Déficit de trésorerie dû à l'insuffisance du FRF par rapport au BFRG et dont la couverture a nécessité le recours aux crédits de trésorerie.

POUR VÉRIFICATION : ON A AUSSI $TN = TA - TP = 1920 - 5640 = -3720$

2. Ratios d'équilibre financier fonctionnel et Ratios d'endettement

Ratio	Valeur	Observations
Ratio d'équilibre structurel : FRF/BFRE	114720/142720	Ratio inférieur à 1, ce qui signifie que l'entreprise accuse un déséquilibre structurel puisque près de 20% des emplois stables sont financés par des

	= 0,80	ressources occasionnelles. Ce qui dénote d'une certaine précarité de sa structure financière.
Couverture des capitaux investis : FP/AI+BFRE	$564790/450070+142320$ = 0,95	Les FP ne permettent pas de couvrir la totalité de l'actif économique de l'entreprise.
Financement des immobilisations : FP/AI	$564790/450070$ = 1,25	Supérieur à 1 : L'Ese assure largement le financement de ses immobilisations par des ressources permanentes. On peut dire que l'équilibre minimum est assuré.
Couverture du BFRE : CBT/BFRE	$5640/142320$ = 0,04	Le recours aux CBT restent assez faible et représente à peine 4% des besoins résultant du cycle d'exploitation.
TEG : Dettes totales/Total Passif	$185410*/619210$ = 0,3	L'endettement global contracté par l'Ese s'avère relativement faible puisqu'il représente près de 30% du total des ressources mises à la disposition de l'Ese.
Structure de l'endettement : DF/dettes totales	$130990/185410$ = 0,71	Les DF représentent plus de 71% de l'endettement total. Ce qui montre que l'essentiel des dettes obtenues par l'Ese est contracté auprès du système bancaire et porte sur une longue durée.
Autonomie financière : CP/DF	$433800**/130990$ = 3,31	Les capitaux propres représentent plus de 331% des DF. Il s'avère donc que l'entreprise préfère largement se financer par des ressources propres et son recours à l'endettement financier reste très limité.
Capacité de remboursement DF/CAF	$130990/50000$ = 2,62 ANNÉES	Ratio inférieur à 3 ans : L'Ese dispose d'une Bonne capacité de remboursement. Conjuguée au faible niveau endettement, l'entreprise affiche donc une capacité d'endettement assez ouverte.
RECOMMANDATIONS	<p>Pour se prémunir contre un éventuel risque de faillite, notamment en cas d'aggravation future de son déséquilibre financier, l'entreprise se doit de prendre les mesures nécessaires au rétablissement de ses équilibres. Parmi les solutions, il est possible de suggérer les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renforcer le niveau du FRF, soit par la réduction, dans la mesure du possible, des immobilisations en procédant notamment à la cession des actifs immobilisés non nécessaires à l'exploitation, soit par l'augmentation des financement permanent. A ce titre, il est permis de recommander un recours plus important aux emprunts vu la bonne capacité d'endettement affiché par l'Ese. • Réduire le niveau du BFRE qui semble être assez important et dont la diminution permettrait d'alléger les contraintes financières de l'Ese. Pour ce faire, l'Ese se doit d'agir essentiellement sur les stocks et créances clients en diminuant le plus possible leurs délais. En revanche, il serait opportun de décrocher des délais plus larges de la part des fournisseurs. 	

*Dettes totales = DF après retraitements + PCE + PCHE + TP = (130990+20880+27900+5640)

** CP après retraitements

ETUDE DE CAS - SNOPI

En tant que chargé d'études au sein d'un cabinet de conseil, vous êtes sollicités pour procéder à l'analyse de la situation financière de la société SNOPI S.A. en utilisant les informations fournies ci-après.

SNOPI S.A. est une entreprise industrielle spécialisée dans la fabrication de matériels électroniques. Depuis sa naissance, la société a connu divers changements structurels en vue de s'adapter aux mutations continues d'un secteur d'activité caractérisé par une forte concurrence et un progrès technique très rapide.

Votre mission consistera à :

1. **Elaborez le bilan fonctionnel résumé des exercices N-1 et N. la distinction entre éléments d'exploitation et ceux hors exploitation est exigée.**
2. **Analysez l'évolution de l'équilibre fonctionnel durant les exercices N-1 et N.**
3. **Complétez l'analyse de la structure financière par le calcul de ratios appropriés.**
4. **Commentez les résultats obtenus. Que conseillez-vous à l'entreprise.**

Pour réaliser le diagnostic demandé, la direction vous soumet les documents suivants :

Annexe 1- Bilan au 31/12/N en milliers de DH

ACTIF	N			N-1
	BRUT	At & P	NET	NET
Charges à répartir sur plusieurs exercices	11502	1566	9936	3672
Primes de remboursement des obligations	10560	3297	7263	4608
Immo. En recherches et développement	21708	9990	11718	14580
Brevets et valeurs similaires	10665	2025	8640	6660
Terrains	3780	0	3780	5670
Constructions	227340	91665	135675	111825
ITMO	96696	59238	37458	47214
Autres immo. Corporelles	55125	36720	18405	21852
Immo. Corporelles en cours	2880	0	2880	4995
Prêts immobilisés	9900	0	9900	13500
Titres de participation	182115	25200	156915	111780
Autres immo. Financières	3060	720	2340	1440
Stocks	74160	7605	66555	72774
Clients et CR	225720	32625	193635	271530
Créances hors exploitation	93816	0	93816	18000
Titres de placement	78768	10872	67896	45918
Charges constatées d'avance (exploitat°)	19089	0	19089	16092
Ecart de conversion	1350	0	1350	540
Disponibilités	11412	0	11412	7326
Total actif	1139646	281523	858123	779976

PASSIF	N	N-1
Capital social	189900	180900

Primes d'émission	113580	113580
Réserves	43632	37035
Report à nouveau	0	126
Résultat de l'exercice	12150	23598
Subventions d'investissement	10908	12780
Provisions réglementées	90	135
Emprunts obligataires	225720	109080
Emprunts bancaires	66240	93654
Provisions durables pour risques financiers	26406	28638
Ecarts de conversion	7038	3780
Fournisseurs et CR	118035	128565
Dettes sociales et fiscales d'exploitation	27918	29016
Autres dettes	12717	12393
Crédits de trésorerie	3789	6696
Total passif	858123	779976

Annexe 2- informations diverses

- SNOPI s.a. est soumise à l'IS au taux de 30%.
- Début janvier N-1, SNOPI SA a contracté un crédit-bail portant sur du matériel industriel valant 20 000 KDH. La durée de location est de 5 ans.
- Les provisions pour risques ne sont pas justifiées.
- Les écarts de conversion-actif sont liés aux emprunts bancaires.
- Les écarts de conversion-passif sont relatifs à des créances clients.
- Le cumul des amortissements et des provisions pour l'exercice N-1 se présente comme suit :
 - Amortissements et provisions sur l'actif immobilisé s'élève à 190 000 ;
 - Provisions sur l'actif circulant estimé à 35 000, dont 10 000 liées aux stocks et 25000 aux créances clients

ÉLÉMENTS DE CORRIGÉ

1. ÉLABORATION DU BILAN FONCTIONNEL RÉSUMÉ

a. RETRAITEMENTS ET RECLASSEMENTS

- Rajout du cumul des amortissements & provisions :

Poste	Ex. N	Ex. N-1
Capitaux Propres (CP) au bilan	396 666	396 792
+ Cumul des amortissements & provisions	281 523	225 000
= CP après Retraitement 1	678 189	621 792

REMARQUES IMPORTANTES :

- *Les subventions d'investissement et les provisions réglementées sont assimilés à des capitaux propres*
- *Les provisions pour risque et charges sont traitées comme de capitaux propres lorsqu'elles ne sont plus JUSTIFIÉES*
- *Si les provisions pour risques et charges sont toujours justifiées, elles sont assimilées à des DETTES*

DANS NOTRE CAS, LES PROVISIONS POUR RISQUES & CHARGES NE SONT PAS JUSTIFIÉES, ON LES RAJOUTE DONC AUX CP.

- Retraitement 2 : Matériel acquis en crédit-bail

Poste	Ex. N	Ex. N-1
Actif Immobilisé (AI) Brut	635 331	537 796
+ Valeur Brute Matériel loué	20 000	20 000
= AI après retraitement	655 331	557 796
= CP après Retraitement 1	678 189	621 792
+ Amortissement théorique du matériel loué	8 000	4 000
= CP après Retraitement 2	686 189	625 792
Dettes de Financement (DF) au bilan	291 960	202 734
+ Valeur Nette du matériel loué	12 000	16 000
= DF après retraitement 2	303 960	218 734

***AI BRUT (N-1)** = Total Net des AI au bilan + Cumul des amort.& prov (N-1) (voir Annexe 2)
= 347 796 + 190 000 = 537 796

** Le matériel est acquis Début N-1, l'amortissement théorique devrait commencer à partir de cette date sur une durée théorique de 5 ans. D'où : Dotation théorique aux amortissements =

20000/5, soit 4000 par an. Ainsi, le total des amortissements serait de : 4000 à fin N-1 et 8000 fin N (8000 = 4000*2)

Par conséquent, la valeur nette du matériel loué serait de 12 000 (20000-8000) en N et 16000 (20000-4000) en N-1.

- **Retraitement des ECA**

Poste	Ex. N	Ex. N-1
DF après retraitement 2	303 960	218 734
- ECA	1 350	540
= DF après retraitement 3	302 610	218 194
ECA (ÉLIMINÉS DU BILAN)	0	0

- **Retraitement des ECP**

Poste	Ex. N	Ex. N-1
Clients & CR (en valeur brute)	225 720	296 530*
- ECP	7 038	3 780
= Clients & CR après retraitement 4	218 682	292 750
ECP (ÉLIMINÉS DU BILAN)	0	0

**271530+25000*

b. **BILAN FONCTIONNEL RÉSUMÉ**

EMPLOIS	N	N-1	RESSOURCES	N	N-1
AI	655 331	557 796	FP	988 799	843 986
ACE	311 931	391 616	PCE	145 953	157 581
ACHE	172 584	63 918	PCHE	12 717	12 393
TA	11 412	7 326	TP	3 789	6 696
TOTAL E	1 151 258	1 020 656	TOTAL R	1 151 258	1 020 656

2. **ÉVOLUTION DE L'ÉQUILIBRE FONCTIONNEL**

INDICATEURS	N	N-1	OBSERVATIONS
FP	988 799	843 986	Le FRF affiche une hausse significative (+16,5%) en raison de l'augmentation sensible des FP (+17,16%) qui a permis une large couverture de l'effort considérable d'investissement consenti en N (l'AI a été augmenté de près de 17,49%)
- AI	655 331	557 796	
= FRF	333 468	286 190	
ACE	311 931	391 616	Baisse significative du BFRE (-29%) due essentiellement à la réduction notoire des actifs d'exploitation. Ce qui peut dénoter d'une meilleure gestion des stocks et des
- PCE	145 953	157 581	

= BFRE	165 978	234 035	créances d'exploitation.
ÉQU. STRUCTUREL	167 490	218 581	Équilibre structurel assuré mais en baisse significative
ACHE	172 584	63 918	Très forte hausse du BFRHE (+210%) due à une augmentation vertigineuse des besoins résultant des activités non récurrentes.
- PCHE	12 717	12 393	
= BFRHE	159 867	51 525	
BFRG	325 845	285 560	Le BFRG affiche un accroissement très sensible (+14%) essentiellement à cause de la forte augmentation des besoins hors-exploitation
TN	7 623	630	La hausse considérable du FRF a permis de couvrir la forte augmentation du BFG impliquant ainsi un niveau important des excédents de trésorerie qui ont enregistré une très forte hausse entre N et N-1. Ce qui laisse à l'Ese une bonne marge de manœuvre pour la couverture de besoins d'investissement ou d'exploitation futurs. Situation financière globalement confortable.

3. Ratios de structure financière

RATIOS	N	N-1	OBSERVATIONS
Ratio d'équilibre structurel : FRF*100/BFRE	200,91%	122,29%	Équilibre structurel largement assuré. Le FRF peut être jugé largement excessif par rapports aux besoins de financement de l'exploitation surtout en N.
Ratio d'équilibre global : FRF*100/BFRG	102,34%	100,22%	Nette amélioration de la situation de trésorerie
Couverture des KIV : FP*100/AI+BFRE	120,39%	106,59%	Le financement de l'actif économique est largement assuré par des ressources structurelles. On constate aussi une nette amélioration de ce ratio en N.
TEG : Total Dettes *100 / total Passif	465069*100/1151258 = 40,4%	394864*100/1020656 = 38,69%	Légère augmentation du TEG. Toutefois, le niveau d'endettement peut être considéré comme relativement

			faible
Structure de l'endettement : DF*100/dettes totales	$302610*100/465069$ 65,07%	$218194*100/394864$ 55,26%	L'endettement financier constitue l'essentiel des dettes de l'entreprise et sa part s'est nettement accrue dans l'exercice N.
Ratio d'autonomie financière : CP*100/CP	$686189*100/302610$ = 226,76%	$625792*100/218194$ = 286,8%	Malgré sa forte baisse en N, le taux d'indépendance financière de l'entreprise reste extrêmement important et exprime sa préférence en faveur du financement en fonds propres

Chapitre III : l'analyse du bilan selon l'approche patrimoniale (Liquidité/Exigibilité)

L'analyse financière ou patrimoniale de l'entreprise repose sur l'étude de sa solvabilité, c'est-à-dire sa capacité à couvrir ses dettes exigibles à l'aide de ses actifs liquides.

L'analyse de la structure financière est ainsi appelée analyse liquidité exigible. En effet, si le PCM a consacré la présentation fonctionnelle du bilan, le bilan financier ou bilan liquidité classique conserve et conservera sans doute pendant un certain temps la préférence des investisseurs et des banquiers.

Dans sa conception financière, le bilan liquidité vise essentiellement à établir l'inventaire de l'actif et du passif de l'entreprise en vue de dégager la valeur de son patrimoine et de porter un jugement sur sa solvabilité.

Il convient de noter que la liquidité mesure la vitesse de transformation d'un bien en monnaie. Le degré d'exigibilité d'une dette traduit le délai plus ou moins long durant lequel les ressources demeurent à disposition de l'entreprise.

La mesure exacte de la liquidité et de l'exigibilité n'étant pas aisée, le critère de sélection retenue est l'année.

Remarque :

Même si le P.C.M n'adopte pas la présentation par ordre de liquidité et d'exigibilité croissante, la reformulation est possible en utilisant les indicateurs relatifs aux échéances des postes de l'actif et du passif qui figurent dans l'ETIC.

Les principaux reclassements et retraitements à effectuer :

Il convient pour l'analyse financière de procéder à certains retraitements et/ou reclassements de créances et de dettes pour améliorer la qualité de l'information bilancielle et de l'adapter aux impératifs de l'analyse et du diagnostic financier.

Les corrections de l'actif :

Les reclassements.

- **Le stock outil :** il correspond au stock minimum nécessaire que l'entreprise constitue pour faire face à ses besoins d'exploitation et éviter ainsi le risque de rupture de stock.

Exemple : dans le secteur pétrolier, les pouvoirs publics imposent aux entreprises de distribution de constituer des stocks stratégiques.

Le stock outil étant destiné à rester en permanence dans l'entreprise, il perd son caractère de liquidité. Aussi, certains auteurs préconisent d'en retrancher le montant de l'actif circulant et de le rajouter à l'actif immobilisé.

- **Les actifs à plus ou moins un an :** les actifs seront reclassés selon leur échéance réelle. Pour les créances, l'analyste se reportera aux informations contenues dans l'ETIC afin de procéder aux reclassements nécessaires.

Les actifs à moins d'un an seront éliminés de l'actif immobilisé et intégrés à l'actif circulant. C'est le cas par exemple des prêts immobilisés pour la partie à échéance à moins d'un an. On procédera de la même façon pour les actifs à plus d'un an qui viendront en diminution de l'actif circulant et en augmentation de 'actif immobilisé.

Exemple : Charges constatées d'avance par exemple dont l'échéance peut être supérieure à un an, ou des créances commerciales immobilisées.

- **Les titres et valeurs de placement :** (T.V.P.) Si les T.V.P. son aisément négociables et donc totalement liquides, il convient de les assimiler à la trésorerie-actif. Idem pour les effets bancales c'est-à-dire escomptables.

Les retraitements des actifs fictifs.

- **Les immobilisations en non valeurs :** il s'agit d'un actif fictif dont le montant sera retranché de l'actif et les capitaux propres seront diminués.
- **Les écarts de conversion-actif :** ils correspondent à des pertes de change latentes (dépréciation d'une créance ou appréciation d'une dette). Lorsque cette perte n'est pas couverte par une provision pour risque, le montant de l'écart de conversion doit être éliminé de l'actif et retranché des capitaux propres
- **Les plus ou moins values :** il faut procéder à des réévaluations par rapport à la valeur comptable qui vont mettre en évidence des moins ou plus values. Dans ce cas on intègre les éléments d'actifs à leur valeur vénale. A défaut, on conserve la valeur nette comptable.

Les corrections du passif.

La répartition du résultat :

Sur un plan financier, la répartition du résultat consiste à augmenter le passif circulant des bénéfiques à distribuer.

Les bénéfiques non distribués faisant partie de l'autofinancement demeureront en capitaux propres. En cas de perte nette, celle-ci constitue un emploi de capitaux qui a déjà affecté à la baisse le montant des capitaux propres.

Les reclassements des dettes :

- **Les dettes à plus ou moins un an** : Ces dettes seront reclassées en fonction des informations dont dispose l'analyste en dettes à plus d'un an ou dettes à moins d'un an.
- **Les comptes d'associés créditeurs** : ces comptes font normalement partie du passif circulant hors trésorerie. Lorsqu'il existe une convention matérialisant un engagement de longue durée de la part des actionnaires, le montant correspondant est assimilé sur un plan financier à des ressources stables.

Les dettes fiscales :

Il s'agit de l'imposition différée ou latente des éléments suivants :

- Subventions d'investissement
- Provisions réglementées
- Provisions pour risques et charges

La fiscalité différée : concerne les subventions d'investissement et les provisions règlementées dont les montants devront être rapportés ultérieurement au résultat imposable de l'entreprise.

D'un point de vue financier, cette imposition différée doit être prise en compte. La dette fiscale correspondante, calculée au taux d'imposition de l'entreprise, sera assimilée, en fonction de son échéance à plus ou moins un an soit aux dettes de financement soit au passif circulant hors trésorerie. La fraction nette d'impôt sera incorporée aux fonds propres.

La fiscalité latente : concerne les provisions pour risque et charges sans objet réel ou avec un objet tout à fait aléatoire qui sont à réintégrer au résultat imposable de l'entreprise, et qui doivent par conséquent supporter l'impôt sur les résultats.

D'un point de vue financier il est possible de rapporter aux capitaux propres la partie nette d'impôt et de classer l'impôt latent en dette de financement ou au passif circulant hors trésorerie, en fonction de l'échéance. Mais généralement, il s'agit d'analyses financières dans une optique de continuation d'exploitation, ces corrections de nature fiscale pourront être négligées.

Les écarts de conversion-passif : représentent un gain de charge latent qui doit être réintégré dans les capitaux propres.

Les obligations cautionnées :

Les obligations cautionnées matérialisent le crédit des droits de douane accordé par l'administration des douanes à l'entreprise.

Comptablement, les obligations cautionnées figurent parmi les dettes « fournisseurs et comptes rattachés » alors qu'elles constituent un véritable financement bancaire à court terme.

Aussi, est-il recommandé de les retrancher des dettes fournisseurs et comptes rattachés, et de les assimiler à de la trésorerie-passif.

Les retraitements des engagements hors bilan : le cas du crédit- bail mobilier

Le crédit-bail ou leasing-mobilier correspond à un contrat à durée déterminée par lequel la société de crédit-bail acquiert un bien à la demande de son client et le lui loue moyennant un échéancier convenu.

A l'issue de la période de location, le locataire a la possibilité de:

- Racheter le bien pour une valeur résiduelle convenue dans le contrat.
- Restituer le bien.

D'un point de vue financier, le retraitement comptable du crédit-bail peut être affecté selon le procédé suivant :

- Inscription à l'actif des biens financés pour le crédit-bail pour leur valeur comptable nette.
- Constatation en dette de financement au passif d'un emprunt équivalent.

Le bilan financier et l'analyse de la solvabilité et de la liquidité de l'entreprise :

Le bilan financier participe d'une conception patrimoniale de l'entreprise, qui intéresse à la fois les actionnaires de l'entreprise et ses créanciers.

Les actionnaires sont soucieux de connaître la valeur réelle de leur patrimoine, tandis que les créanciers veulent s'assurer de la capacité de l'entreprise de faire face à ses engagements grâce à ses actifs en cas de liquidation (solvabilité) ou en situation normale (liquidité).

L'analyse de la solvabilité :

Notions de capitaux propres, situation nette, actif net comptable, actif net comptable corrigé.

Le bilan financier permet de déterminer la valeur des fonds des actionnaires qui constitue incontestablement un indicateur fondamental de solidité financière de l'entreprise.

Divers notions sont couramment utilisées pour traduire les préoccupations des actionnaires ou des tiers :

1. Les capitaux propres (après affectation des résultats) correspondent au:

- Capital social
 - Actionnaire, capital sous non appelé
 - + Prime d'émission, de fusion et d'apport
 - + Écart de réévaluation
 - + Réserve légale
 - + Autres réserves
 - +/- Report à nouveau
 - + Résultat net en instance d'affectation

2. La situation nette (S.N.) :

La S.N. = capitaux propres

+ Subventions d'investissement

+ Provisions réglementées

- Immobilisations en non valeurs

3. L'actif net comptable :

Actif net comptable = situation nette

- + Provisions pour risques et charges à caractère de réserve ou sans objet
- + Ecart de conversion-passif
- Ecart de conversion-actif (en l'absence de provisions)
- Fiscalité latente (subventions, provisions réglementées, provisions pour risques et charges sans objet)

L'actif net comptable corrigé :

L'actif net comptable corrigé correspond à la somme des éléments suivants :

Actif net comptable

- Plus values latentes
- Les moins values latentes
- Risques et avantages donnés ou reçus
- Risques divers réels ou potentiels (absence de provisions, engagements contractuels avec les clients, fournisseurs, personnel etc....)
- Fiscalité latente et/ou différée (impôts latents sur plus values, économies fiscales sur moins values)

La notion de liquidité :

notion de fonds de roulement financier et de fonds de roulement propre.

1) Le fonds de roulement financier :

L'analyse de la liquidité de l'entreprise repose sur le rapprochement de la liquidité des éléments de l'actif circulant et de l'exigibilité des éléments du passif circulant, et vise donc à apprécier le risque d'illiquidité (non liquidité) à cours terme de l'entreprise.

Si la dotation des actifs est supérieure ou égale à celle des dettes, la liquidité de l'entreprise est assurée. Cependant, alors que l'exigibilité du passif à court terme est certaine, le degré de liquidité des actifs circulants est tout à fait aléatoire, par suite notamment de mévente ou de dépréciation

des stocks, de retard de paiement ou de risque d'impayés de la clientèle, ou encore de rétrécissement des délais de règlement consentis par les fournisseurs.

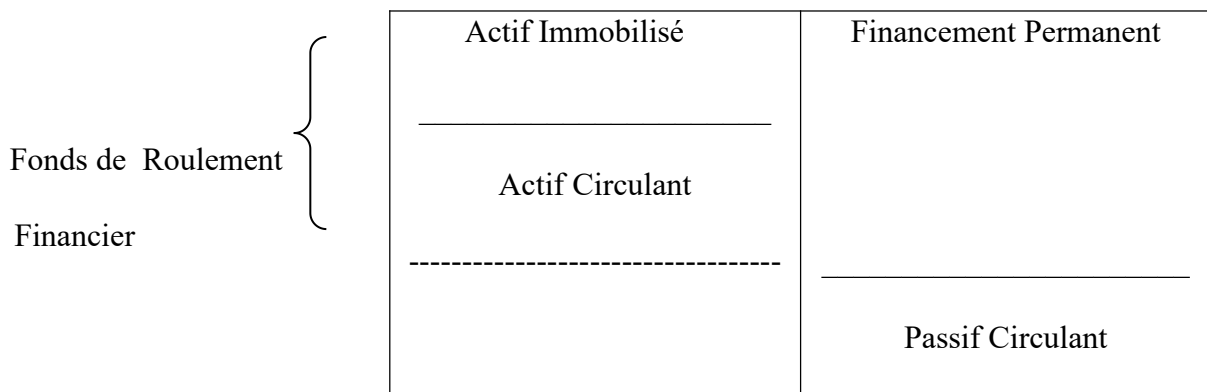
Aussi, l'entreprise doit-elle disposer d'une marge de sécurité ou matelas de sécurité pour faire face aux risques.

Cette marge de sécurité appelée fonds de roulement financier ou encore fonds de roulement permanent ou fonds de roulement net, correspond à l'excédant de l'actif circulant sur le passif circulant (définition par le bas du bilan).

$$\text{Fonds de roulement financier} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

Le fonds de roulement financier peut également être calculé par le haut du bilan.

$$\text{Fonds de roulement financier} = \text{Financement permanent} - \text{Actif immobilisé}$$



Remarque :

1. La conception fonctionnelle du bilan repose sur l'idée que les ressources stables ou financement permanent doivent financer les emplois stables ou Actif Immobilisé. ==> Le fonds de roulement vu du haut du bilan.

La conception patrimoniale considère le fonds de roulement financier comme un indicateur de solvabilité et de risque de liquidité à court terme de l'entreprise.

Dans ce dernier cas, la réalisation de l'actif circulant doit permettre à l'entreprise d'honorer les engagements du passif circulant.

Généralement, les banquiers assortissent leur décision d'octroyer des crédits d'exploitation et/ou de trésorerie à l'exigence d'un fonds de roulement financier.

2. Différence entre fonds de roulement fonctionnel et fonds de roulement financier :

- Le Fonds de roulement Fonctionnel est calculé à partir du bilan fonctionnel ou comptable avant affectation des résultats.
- Le Fonds de roulement Financier est déterminé sur la base du bilan financier, c'est-à-dire bilan fonctionnel après affectation des résultats, retraitement et/ou reclassement opérés.

Le Fonds de roulement propre.

Le fonds de roulement propre correspond à l'excédent de l'actif net comptable sur l'actif immobilisé.

$$\text{Fonds de roulement propre} = \text{Actif net comptable} - \text{Actif immobilisé}$$

Ou encore

$$\text{Fonds de roulement propre} = \text{Fonds de roulement financier} - \text{Dettes à long et moyen termes}$$

Application :

Soit une entreprise dont le bilan financier se présente comme suit :

Actif		Passif	
Actif immobilisé	550 000	Actif net comptable	615 000
Actif circulant	1 420 000	Dettes à long et moyen terme	410 000
		Passif circulant	945 000
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	1 970 000		1 970 000

Calculer le fonds de roulement financier et le fonds de roulement propre.

Fonds de roulement financier :

- Bas du bilan :

$$\text{F.R. Financier} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

$$= 1\,420\,000 - 945\,000$$

$$= 475\,000$$

- Par le bas du bilan :

$$\text{Fonds de roulement financier} = \text{Financement Permanent} - \text{Actif Immobilisé}$$

$$= (615\,000 + 410\,000) - 550\,000$$

$$= 475\,000$$

$$\text{Fonds de roulement propre} = \text{Actif net} - \text{Actif Immobilisé}$$

$$= 615\,000 - 550\,000$$

$$= 65\,000$$

$$\text{Fonds de roulement Propre} = \text{fonds de roulement} - \text{Dettes à longs et moyen terme}$$

$$= 475\,000 - 410\,000$$

$$= 65\,000$$

Critique de la conception patrimoniale du bilan :

L'analyse liquidité constitue en fait le socle sur lequel reposent les démarches d'analyse et de diagnostic financiers qui prônent le respect de règles prudentielles relative à l'exigence d'un fonds de roulement financier positif, mais elle n'est pas exempte de critiques.

- Tout d'abord le concept d'actif net comptable ou d'actif net comptable corrigé soulève des problèmes d'évaluation dans la pratique, dans la mesure où l'analyse financière externe ne dispose toujours de toutes les informations (valeur réelle des actifs, normes de référence, etc....) pour procéder à une analyse pertinente de solvabilité.
- S'agissant de la règle d'orthodoxie financière qui recommande l'existence d'un fonds de roulement financier positif, l'analyse financière ne dispose d'aucune norme lui permettant de définir le niveau optimal de ce fonds de roulement, le seul repère disponible étant constitué par le fonds de roulement financier de firmes similaires justifiant du même niveau de risque.
- De ce point de vue, le recours à l'analyse fonctionnelle est d'une grande utilité. Cependant, les analyses fonctionnelle et patrimoine ne sont pas exclusives l'une de l'autre, et qu'elles peuvent au contraire être utilement utilisées dans une optique de complémentarité.

ANALYSE PAR LES RATIOS : SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX INDICATEURS

A-LES RATIOS DE STRUCTURE :

NATURE	FORMULE	INTERPRÉTATION
Financement des emplois stables	$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}}$	Il mesure la couverture des emplois stables par les ressources stables
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total passif}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter
Capacité de remboursement	$\frac{\text{Dettes de financement}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$	L'endettement ne doit pas excéder 4 fois la CAF
Autofinancement	$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement
Couverture de l'actif circulant par le FRNG	$\frac{\text{Fonds de roulement net global}}{\text{Actif circulant}}$	Il indique la part de FRNG qui finance l'actif circulant
Evolution du FRNG	$\frac{\text{Fonds de roulement net global} \times 360j}{\text{Chiffre d'affaire hors taxes}}$	Il mesure la marge de sécurité financière en nombre de jours de chiffre d'affaires
Evolution du BFRE	$\frac{\text{BFR d'exploitation} \times 360j}{\text{Chiffre d'affaire hors taxes}}$	Il mesure l'importance du BFR d'exploitation en nombre de jours de chiffre d'affaires
Solvabilité générale	$\frac{\text{Total actif}}{(\text{Dettes à plus d'un an}) + (\text{Dettes à moins d'un an})}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes en utilisant l'ensemble des actifs
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif à moins d'un an}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme
Liquidité restreinte	$\frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{Disponibilité}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les créances et les disponibilités

Liquidité immédiate	<u>Disponibilité</u> Passif à moins d'un an	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités
Endettement à terme	<u>Capitaux propres</u> Dettes à plus d'un an	Il mesure l'autonomie financière de l'entreprise

B-LES RATIOS D'ACTIVITE :

NATURE	FORMULE	INTERPRETATION
Taux de croissance du CA HT	$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	L'évolution du CA permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise
Taux de marge	$\frac{\text{Marge brut}}{\text{Ventes de marchandises HT}}$	Il mesure L'évolution de la performance de l'activité commerciales de l'entreprise.
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$	L'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de croissance.
Taux d'intégration	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaires HT}}$	Il mesure Le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes.
Couverture de l'actif circulant par le FRNG	$\frac{\text{Fonds de roulement net global}}{\text{Actif circulant}}$	Il indique la part de FRNG qui finance l'actif circulant
Partage de la valeur ajoutée (facteur Travail)	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer le travail des salariés.
Partage de la valeur ajoutée (facteur capital)	$\frac{\text{Excédent Brut d'exploitation}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer les apporteurs des capitaux et à renouveler le capital investi.
Poids de l'endettement	$\frac{\text{Charges financières}}{\text{Excédent Brut d'exploitation}}$	Il mesure le poids de l'endettement de l'entreprise.
Rotation des stocks (entreprises commerciales)	$\frac{\text{Stock moyen de marchandises} \times 360j}{\text{Achats revendus de marchandises}}$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation de BFRE

Rotation des stocks (entreprises industrielles)	<p>Stock moyen de produit de mat première et de mat et fourniture consommables x360j Achats consommée de mat et fourniture</p> <p><u>Stock moyen de produit finis</u> x 360j Production vendue</p>	<p>Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation de BFRE</p>
--	--	--

Durée moyenne du crédit clients	$\frac{\text{En cours clients} \times 360j}{\text{Ventes TTC}}$ (En cours clients=clients et comptes rattachés-clients créditeurs, avances et acomptes)	Il mesure la durée moyenne en jours du crédit consenti par l'entreprise à ses clients.
Durée moyenne du crédit fournisseur	$\frac{\text{En cours fournisseurs} \times 360j}{\text{Achats TTC}}$ (En cours fournisseurs= fournisseurs et comptes rattachés-fournisseurs débiteurs ,avances et acomptes)	Il mesure la durée moyenne en jours obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio du crédit clients

C- LES RATIOS DE RENTABILITE :

NATURE	FORMULE	INTERPRETATION
Taux de marge brute	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires HT}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du chiffre d'affaires.
Taux de rentabilité financière	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$	Il mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés.
Taux de rentabilité économiques	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Capitaux investis}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés et les prêteurs.
Taux de marge nettes	$\frac{\text{Résultat net de l'exercice}}{\text{Chiffre d'affaires HT}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice net à partir du chiffre d'affaires.

CHAPITRE V : TABLEAU DE FINANCEMENT

1. DEFINITION

Le tableau de financement est un document prévisionnel, établi pour une période de plusieurs exercices (3 à 5 ans le plus souvent), qui récapitule les différents flux annuels résultant des besoins et des ressources de l'entreprise. Il traduit donc les incidences monétaires des décisions d'investissement et de financement à long terme.

Le plan de financement se présente sous la forme d'un tableau qui récapitule et compare les emplois (frais d'établissement, immobilisations, besoin en fonds de roulement, éventuels autres besoins) et les ressources de financement (fonds propres, capacité d'autofinancement, autres ressources durables).

2. OBJECTIFS ET UTILITES

Le plan de financement permet une réflexion sur la rentabilité optimale et l'équilibre financier d'une entreprise, en particulier en ce qui concerne :

- la définition des moyens d'exploitation à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs de production;
- les moyens de financement nécessaires qui soient à la fois les plus adaptés et les moins coûteux pour dégager le meilleur taux de rentabilité.

le plan de financement est le seul moyen qu'a l'entreprise pour vérifier à priori que sa politique d'investissement et de financement est cohérente.

-La plupart des banques exigent un plan de financement de la part des entreprises qui leurs réclament des emprunts.

Le plan permet aussi d'argumenter une augmentation de capital devant les actionnaires.

L'utilité du plan de financement

- Recenser l'ensemble des investissements indispensables (= besoins durables) au démarrage de votre entreprise
- Chiffrer les besoins pour effectuer cet investissement
- Déterminer le montant des ressources nécessaires au financement de ces besoins.

Le plan de financement présente un intérêt évident pour plusieurs raisons. C'est un instrument :

- ✓ de *gestion prévisionnelle utile à la stratégie de l'entreprise*

- ✓ de négociation des conditions d'emprunts auprès des organismes financiers
- ✓ de prévention des difficultés éventuelles prévisibles des entreprises en matière financière,

3. ELABORATION DU TABLEAU DE FINANCEMENT

Il se construit en deux étapes :

1ère étape : le plan initial ou ébauche,

2ème étape : l'équilibrage du plan et le contrôle

Le tableau de financement comprend deux grandes parties les emplois prévus et les ressources prévisionnelles

1- Les emplois prévus

Acquisition d'immobilisation :

il s'agit des montants approximatifs de toutes les dépenses liées aux investissements prévus (immobilisation corporelles, incorporelles et financière).

Distribution des dividendes :

Il s'agit des distributions prévisionnelles au cours de chacun des exercices ouverts par le plan de financement.

Charges à répartir sur plusieurs exercices :

Se sont des charges par leur nature ou par leur importance ne peuvent être intégralement supportés par le seul exercice ou elles sont engagées ou payées

Réduction des capitaux :

Ils ne sont pris en compte dans le plan de financement que les retraits affectant le compte du capital.

Remboursement des dettes financières :

Il s'agit des sommes à rembourser au cours de chaque exercice couvert par le plan de financement

L'augmentation du BFR :

Il est généralement positif et en croissance ce besoin est lié aux conditions d'activité et il est fonction directe du chiffre d'affaire

2- Ressources prévisionnelles:

La CAF (capacité d'autofinancement) :

Elle présente l'ensemble des ressources générées par l'entreprise, au cours de l'exercice du fait des opérations courantes.

Cessions ou réduction d'éléments de l'actif immobilisé :

Les cessions d'éléments de l'actif immobilisé sont génératrices de plus ou moins values avec les implications fiscales correspondantes : supplément d'impôt, économie d'impôt. Deux cas peuvent se présenter :

1^{er} CAS : Cession prise en compte dans le calcul de la CAF prévisionnelle. Dans ce cas, la somme à porter le plan de financement est le montant HT des produits de cession.

2^{ème} CAS : Cession non prise en compte dans le calcul de la CAF prévisionnelle. Dans ce cas, la somme à porter le plan de financement est Montant HT des produits de cession -impôt sur plus +-values +économie d'impôt sur moins+ -values

L'augmentation de capital :

Seule l'augmentation de capital par rapports en numéraires et à concurrence des seules sommes libérées, constitue une ressource réelle susceptible de financer des emplois .

Les subventions :

L'année ou elle est perçue par l'entreprise, la subvention constitue une ressource pour son montant total. Son imposition, qu'elle intervienne l'année du versement ou de façon étalée dans le temps, est automatiquement prise en compte dans le résultat de l'exercice et donc dans la CAF

L'augmentation de dettes financières :

Il s'agit des dettes d'une durée supérieure à un an .si des frais sont supportés, ils peuvent soit être déduits du montant emprunté, soit être portés en emplois dans une rubrique « charge à répartir »

Tous les flux financiers susceptibles d'affecter la trésorerie de l'entreprise sont pris en considération.

En reprenant, au début du plan, la trésorerie globale initiale, il est possible de retrouver le montant de la trésorerie globale à la fin de chacune des années considérées :

Trésorerie de fin de période =trésorerie de début de période + écart de la période (ressources –emplois)

A ce stade le tableau de financement est rarement équilibré. Les ajustements nécessaires peuvent concerner des ressources nouvelles et les conséquences peuvent être les suivantes :

- ✓ des emprunts supplémentaires
- ✓ des augmentations de capital
- ✓ de nouvelles subventions d'équipement

Années	1	2	3	4	5
Ressources					
<ul style="list-style-type: none"> ✓ CAF ✓ Cessions ou réductions d'actif immobilisés ✓ Augmentation de capital ✓ Subvention ✓ Nouvelles dettes financières 					
Total des ressources					
Emplois					
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Acquisition d'immobilisations <ul style="list-style-type: none"> Incorporelles Corporelles Financières ✓ Augmentation du BFR ✓ Réduction du capital Remboursement des dettes financières Distributions de dividendes 					
Total des emplois					
Ecart annuel					
Trésorerie initiale					
Trésorerie finale					

APPLICATION

Une société envisage de réaliser le programme d'investissement suivant :

- Achat d'un terrain au cours de l'année n : 300 000 DH
- Construction d'un bâtiment en n+1 : 1 400 000 DH
- Achat de machine en n+1 : 500 000 DH, en n+2 : 200 000 DH

Les CAF prévisionnelles sont les suivantes :

- 450 000 DH en n et n+1 ;
- 650 000 DH à partir de n+2.

Ces CAF sont évaluées avant prise en compte des nouveaux financements et sans les cessions prévues. En n des cessions vont apporter une ressource nette d'impôt évaluée à 100 000 DH.

Le besoin en fond de roulement représente 50 jours de chiffres d'affaires HT; celui-ci passera de 6 000 000 DH en n et n+1 à 8 500 000 DH en n+2 et à 10 000 000 DH les années suivantes.

Les financements envisageables sont :

- une augmentation de capital pour 500 000 DH
- un endettement sur 6 ans contracté à la fin de l'année n+1 remboursable par fractions constantes, au taux de 10 % de 600 000 dh .

QUESTION : établir le tableau de financement de n à n+3 sachant que la trésorerie globale initiale s'élève à 160 000 DH, et qu'il n'est pas envisagé de distribuer des dividendes.

ELEMENTS DE CORRECTION

	n	n+1	n+2	n+ 3
Emplois -Terrain -bâtiment -machines -augmentation du BFR*	300	1400 500	200 347	208
TOTAL	300	1900	547	208
Ressources -CAF - cessions	450 100	450	650	650
TOTAL	550	450	650	650
Ecart (R-E) Trésorerie initiale Trésorerie finale	250 160 410	-1450 410 -1040	103 -1040 -937	442 -937 -495

	n	n+1	n+2	n+ 3
Emplois -total premier plan -remboursements -frais financiers *	300	1900	547 100 40	208 100 33,33
TOTAL	300	1900	687	341,33
Ressources -total premier plan - augmentation du capital -emprunt	550	450 500 600	650	650

TOTAL	550	1550	650	650
Ecart (R-E)	250	-350	-37	308,67
Trésorerie initiale	160	410	60	23
Trésorerie finale	410	60	23	331,67

Le plan est déséquilibré, d'où appel à des financements externes. il en résulte un deuxième plan (augmentation de capital 500 ; endettement : 600)

Les frais financiers sont calculés nets d'impôt (intérêt *2/3)

Plutôt que porter ces frais financiers en emplois, on aurait pu calculer les nouvelles CAF :

Nouvelle CAF= 650

CAS DE SYNTHÈSE

On vous fournit des informations relatives à la société *Valognes s.a.*, créée en 2010 par un groupe de jeunes ingénieurs et spécialisée dans la conception et la fabrication de câbles industriels, l'ingénierie et la maintenance. Son activité connaît un essor remarquable dû notamment à l'installation au Maroc d'importants constructeurs automobile et aux besoins pressants en câbles à fibres pour les télécommunications.

À l'heure actuelle, la direction générale de *Valognes s.a.* envisage un vaste programme d'investissement mais auparavant, elle souhaite s'enquérir de l'état de santé financière de l'entreprise. Ainsi, en tant que chargé d'études, vous êtes sollicités pour procéder à l'analyse de l'évolution de son activité et de sa rentabilité durant les deux dernières années.

Ainsi, vous serez amenés à:

1. compléter le tableau des retraitements pour l'exercice N (Tableau I),
2. compléter le TFR de l'exercices N et la colonne des Taux de Croissance (Tableau II),
3. compléter le calcul des ratios de rentabilité des années N et N-1 (Tableau III),
4. d'analyser l'évolution de l'ATF, sachant que le taux de distribution des bénéfices préconisé est de 40% du bénéfice net de l'exercice (Tableau IV).
5. Commenter brièvement les résultats obtenus.

Annexe 1- Informations diverses EN MILLIERS DH:

- Détail du poste "Reprises d'exploitation, transfert de charges":

Éléments	N	N-1
Reprises sur provisions pour dépréciation des immobilisations	6 500	5 300
Reprises sur provisions pour dépréciation de créances clients	6 340	4 500

- Détail du poste "Dotations d'exploitation":

Dotations d'exploitation :	N	N-1
Aux amortissements	52 700	48 200
Aux provisions pour dépréciation d'immobilisations	5 600	3 400
Aux provisions pour dépréciation d'actifs circulants	19 000	14 600

- Les dotations et les reprises financières sont liées à des provisions pour dépréciation de titres et valeurs de placement (actif circulant).
- Au début N-2, *Valognes s.a* a loué en crédit bail du matériel industriel dont la valeur est de 60 000. La durée de location étant fixée à 5 ans pour une redevance annuelle de 18 000.
- *Valognes s.a* fait appel aux services de personnel intérimaire. Les frais supportés à ce titre se sont élevés à 12 000 en N et 14 000 en N-1.

Annexe 2. Compte de Produits & de Charges

CPC	EN MILLIERS DE DH	N	N-1
Ventes de marchandises		46 000	53 000
Ventes de B & S produits		304 000	337 000
Variation de stocks produits		7 000	-1 260
Autres produits d'exploitation		5 400	3 900
Reprises d'exploitation, transfert de charges		12 840	9 800
Total produits d'exploitation		375 240	402 440
Achats revendus		23 900	34 760
Achats consommés		96 000	93 900
Autres charges externes		46 500	43 200
Impôts et taxes		2 040	1 920
Charges de personnel		55 680	52 260
Autres charges d'exploitation		1 378	1 436
Dotations d'exploitation		77 300	66 200
Total charges d'exploitation		302 798	293 676
Résultat d'exploitation		72 442	108 764
Produits financiers divers		4 400	3 560
Reprises financières sur provisions		1 200	680
Total produits financiers		6 600	4 240
Charges d'intérêts		12 680	11 640
Pertes de change		4 500	4 100
Dotations financières aux provisions		2 650	2 300
Total charges financières		19 830	18 040
Résultat financier		-13 230	-13 800
Résultat courant		59 212	94 964
Autres produits non courants		1 900	840
Prix de cession d'immobilisations		4 600	2 700
Reprises sur subventions d'investissement		5 500	7 000
Total produits non courants		12 000	10 540
Autres charges non courantes		4 300	3 860
V.N.A des immobilisations cédées		4 200	2 400
Dotations aux provisions réglementées		1 200	900
Total charges non courantes		9 700	7 160
Résultat non courant		2 300	3 380
Résultat avant IS		61 512	98 344
Impôts sur les résultats		24 000	40 000

RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE	37 512	58 344
-----------------------------------	---------------	---------------

ELEMENTS DE CORRECTION

1) Tableau I : RETRAITEMENTS

a. Ret.1. FRAIS DE PERSONNEL INTERIMAIRE

	N	N-1
Autres charges externes au CPC	46 500	43 200
-Frais de personnel intérimaire	12 000	14 000
= Autres charges externes après Ret.1	34 500	29 200
Charges de personnel au CPC	55 680	52 260
+Frais de personnel intérimaire	12 000	14 000
= Charges de personnel après Ret.1	67 680	66 260

b. Ret.2. REDEVANCES DE CRÉDIT-BAIL

	N	N-1
Autres charges externes après Ret.1	34 500	29 200
-Redevances de CB	18 000	18 000
= Autres charges externes après Ret.2	16 500	11 200
Dotations d'exploitation au CPC	77 300	66 200
+Amortissement Matériel loué en CB	12000	12 000
= Dotations d'exploitation après Ret.2	89 300	78 200
Charges financières au CPC	19 830	18 040
-INTÉRÊTS SUR CRÉDIT-BAIL	6000	6 000
= Charges financières après Ret.2	25 830	24 040

2) Tableau II : TFR & TAUX DE CROISSANCE

	N	N-1	VARIATION en %
Ventes de marchandises	46 000	53 000	-13,21
Achats revendus	23 900	34 760	-31,24
= MC	22 100	18 240	+21,12%
Ventes de biens et services	304 000	337 000	-9,79
Variation stocks de produits	7 000	-1 260	-
= PRODUCTION DE L'EXERCICE	311 000	335 740	-7,37%
Achats consommés	96 000	93 900	+2,24
Autres charges externes	16 500	11 200	+47,32
= CONSOMMATION DE L'EXERCICE	112 500	105 100	+7,04%
VA	220 600	248 880	-11,36%
Impôts & taxes	2 040	1 920	-
Charges de personnel	67 680	66 260	+2,14
EBE	150 880	180 700	-16,5%
Autres produits d'exploitation	5 400	3 900	-
Reprises d'exploitation	12 840	9 800	-
Autres charges d'exploitation	1 378	1 436	-
<i>Dotations d'exploitation</i>	89300	78 200	+14,19
REX	78 442	114 764	-31,65%
Produits financiers	6 600	4 240	-
Charges financières	25 830	24 040	-
RÉSULTAT FINANCIER	-19 230	-19 800	+2,88%
RÉSULTAT COURANT	59 212	94 964	-37,5%
Produits non courants	12 000	10 540	-
Charges non courantes	9 700	7 160	-
RÉSULTAT NON COURANT	2 300	3 380	-31,95%
Résultat avant impôt	61 512	98 344	-
Impôt sur les résultats	24 000	40 000	-
RESULTAT NET DE L'EXERCICE	37 512	58 344	-35,7%

CHIFFRE D'AFFAIRES (CA)	350 000	390 000	-10,26%
--------------------------------	----------------	----------------	----------------

3) Tableau III : RATIOS DE MARGE (PROFITABILITÉ)

RATIO	N	N-1
-------	---	-----

TMBE	:	150880*100/350000	
EBE*100/CA		43,1%	46,33%
TMNE	:	22,41%	29,43%
REX*100/CA			
TMN	:	10,72%	14,96%
RNET*100/CA			

4) Tableau IV : ÉVOLUTION DE L'ATF :

ÉLÉMENTS	N	N-1
Résultat net	37 512	58 344
+ dotations d'exploitation	58 300	51 600
+ dotations financières	-	-
+ dotations non courantes (prov. Réglementées)	1 200	900
-Reprises d'exploitation	6 500	5 300
- Reprises financières	-	-
-Reprises non courantes	4 600	2 700
-Prix de cession des immobilisations	4 200	2 400
+ VNA des immobilisations cédées	5 500	7 000
-Reprises sur subvention d'investissement		
= CAF de l'exercice	84 612	98 244
-Dividendes (bénéfice net*40%)	15 005	23 338
= ATF de l'exercice	69 607	74 906

Dotations d'exploitat^o = 52 700+5600 = 58 300

Dividendes = 37512*40% = 15004,8

5) Commentaire succinct :

D'après l'analyse des résultats du diagnostic, on constate que l'entreprise *Valognes* sa. accuse une nette dégradation de ses performances financières puisque son Résultat Net et sa CAF ont régressé respectivement de 35,7% et 13,88% entre N et N-1.

Cette évolution défavorable des résultats s'explique essentiellement par :

- la baisse significative de l'activité comme le montre l'évolution du chiffre d'affaires (CA) qui a déchu de plus 10% entre N et N-1,

- l'accroissement notable des consommations de l'exercice de plus de 7% entre N et N-1, entraînant ainsi la dégradation de la VA de 11,36% entre les deux années,
- la hausse des charges de personnel de 2,14% entre N et n-1,
- l'augmentation importante des DAP d'exploitation de près de 14,2%...

Cette situation de divergence entre l'évolution de l'activité et celle des charges s'est traduite par la dégradation remarquable de la profitabilité de l'entreprise comme le montrent ses ratios de marge qui ont affiché une baisse sensible entre les deux années.

Pour inverser cette tendance défavorable de ses performances, il est donc recommandé à l'Ese *Valognes* de prendre les mesures nécessaires à la relance de son activité et de ses ventes et de mener une réflexion profonde sur les solutions appropriées à la maîtrise de ses principales charges courantes.

Références bibliographiques recommandées

- E. COHEN, Analyse Financière, Economica 2003.
- G. CHARREAUX, Gestion Financière, éd. Litec 2003.
- N. IBNABDELJALIL, Diagnostic Financier de l'Entreprise, Edit-consulting 2006.
- P. VERNIMMEN, Finance d'entreprise, éd. Dalloz 2010.
- R. BELKAHIA, H. OUDAD, Finance d'entreprise, Tome 1.
- S. PARIENTE, Analyse financière et évaluation d'entreprises, Pearson édition 2006.
- Z. BODIE, R. MERTON, Finance, Pearson édition 2005.
- GUEUTIN, C. (2022). L'essentiel de l'analyse financière : Fiches de cours et cas pratiques corrigés. Ellipses.
- COLASSE, B. & OXIBAR, B. (2021). L'analyse financière des entreprises. La Découverte.
- COLASSE, B. (2008). L'analyse financière de l'entreprise. La Découverte.

WEBOGRAPHIE

FUN MOOC L'ANALYSE FINANCIÈRE POUR TOUS

[HTTPS://WWW.FUN-MOOC.FR/FR/COURS/LANALYSE-FINANCIERE-POUR-TOUS/](https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/lanalyse-financiere-pour-tous/)